** Ministère de l’Economie et des Finances

*Secrétariat Permanent de la stratégie de Réduction de la Pauvreté*

**Projet ’Appui à la lutte contre la Pauvreté et à la Gestion Stratégique du Développement pour l’atteinte des OMD**

**(ALP/GDO) Projet 57173, 60744, 60746, 60747, 60750**

**Programme des Nations Unies pour le Développement**

**République de Guinée**

**EVALUATION INDEPENDANTE DES EFFETS PAUVRETE DU CPAP 2007-2011 ENTRE LE GOUVERNEMENT ET LE PNUD**

**Consultants:**

**M. Aboubacar KABA (Chef d’Equipe)**

**M. Ibrahima CISSE**

**M. Mamadou CAMARA**

***Janvier 2011***

**TABLE DES MATIERES**

[SIGLES ET ABREVIATIONS 3](#_Toc286292677)

[RESUME EXECUTIF 5](#_Toc286292678)

[**1.** **Introduction** **Erreur ! Signet non défini.**](#_Toc286292679)

[**1.1. Contexte sociopolitique, économique et sécuritaire de mise en œuvre du programme de pays.** 9](#_Toc286292680)

[**1.2. Objectif et portée de l’évaluation** 10](#_Toc286292681)

[**1.3. Démarche méthodologique** 11](#_Toc286292682)

[**2.** **Croissance économique et renforcement des capacités productives pour lutter contre la pauvreté** 12](#_Toc286292683)

[**2.1. Politiques et approches du Gouvernement dans le DSRP2** 12](#_Toc286292684)

[**2.2. Positionnement du PNUD et des principaux partenaires** 12](#_Toc286292685)

[**2.3. Vue d’ensemble sur les résultats et défis majeurs à relever** 12](#_Toc286292686)

[**3.** **Analyse des progrès et performances dans la réalisation des effets sélectionnés** 15](#_Toc286292687)

[**3.1. Effet UNDAF 2007-2011 :** D’ici 2011, les capacités productives et les opportunités d’accès à l’emploi et au revenu, notamment pour les populations rurales, les jeunes et les femmes, sont accrues ; la sécurité alimentaire des populations vulnérables, spécialement les femmes et les enfants, est améliorée 15](#_Toc286292688)

[**3.1.1. Rappel des objectifs et indicateurs de mesure** 15](#_Toc286292689)

[**3.1.2. Progrès vers l’effet UNDAF escompté** 15](#_Toc286292690)

[**3.1.2.4. Le revenu national brut par habitant** 17](#_Toc286292691)

[**3.1.2.5. Le taux de malnutrition (% enfants de moins de 5 ans souffrant d’insuffisance pondérale)** 18](#_Toc286292692)

[**3.2. Contribution du PNUD** 19](#_Toc286292693)

[**3.2.1. Effet de programme de pays 1 :**Les politiques économiques et sociales sont réformées et une planification stratégique est appliquée pour l’atteinte des OMD. 19](#_Toc286292694)

[**3.2.4. Durabilité de l’effet et des résultats atteints** 24](#_Toc286292695)

[**3.3. Effet de programme de pays 2 :** Les capacités productives et les revenus sont augmentés notamment pour les populations rurales, les femmes et les jeunes dans les régions pauvres ou sinistrées de concentration du SNU 25](#_Toc286292696)

[**3.3.4. Durabilité de l’effet et des résultats atteints** 30](#_Toc286292697)

[**3.2.5. Prise en compte de la dimension genre** 30](#_Toc286292698)

[**IV. Efficacité et efficience dans la gestion des projets de la composante « OMD et réduction de la pauvreté » du programme de pays** 32](#_Toc286292699)

[**4.1. Ressources financières mobilisées et dépensées et effectivité de l’application du NEX/HACT** 32](#_Toc286292700)

[**4.2. Coopération et partenariat dans l’atteinte des résultats** 34](#_Toc286292701)

[**4.3. Leçons apprises et enseignements tirés** 35](#_Toc286292702)

[**V. Conclusions et recommandations** 36](#_Toc286292703)

[**VI. Annexes (tableau d’analyse synthèse des 12 produits de programme de pays ; références documentaires ; listes des personnes rencontrées…)** 38](#_Toc286292704)

# SIGLES ET ABREVIATIONS

|  |  |
| --- | --- |
| AGUIPE | Agence Guinéenne pour la Promotion de l'Emploi |
| APIMG | Association Professionnelle des Institutions de Micro-finance de Guinée |
| ASF | Association des Services Financiers |
| BRPD | Bureau Régional de Planification et du Développement |
| CAFODEC | Centre d'Appui et de Formation pour le Développement, l'Epargne, Crédit et l'Education Civique |
| CNOSCG | Conseil national des Organisations de la société civile |
| CPAP | Plan d’Action de Programme Pays |
| CPC | Centres de Production Communautaires |
| CPM | Centres Pilotes du Millénaire |
| CRD | Communauté Rurale de Développement |
| CREE | Créez votre entreprise |
| CTRSE | Comité Technique Régional de Suivi-Evaluation |
| DDR | Désarmement, Démobilisation et Réinsertion |
| DSRP | Document de Stratégie de Réduction de la Pauvreté |
| EFP | Etudes de Faisabilité Participative |
| FENU | Fonds des Nations Unies pour l'Equipement |
| GERME | Gérez Mieux votre Entreprise |
| GT/SE | Groupe Thématique Suivi-Evaluation |
| IDH | Indice de Développement Humain |
| IMF | Institutions de micro finance |
| IST/VIH/SIDA | Infection sexuellement transmissible/ VIH / SIDA |
| OMD | Objectifs du Millénaire pour le Développement |
| ONUDI | Organisation des Nations Unies pour le Développement Industriel |
| PAM | Programme Alimentaire Mondial |
| PC-GF | Programme Conjoint pour la relance des dynamiques locales de développement en Guinée Forestière |
| PDLG | Programme de Développement Local en Guinée |
| PEJ-Guinée | Programme Emplois-Jeunes |
| PNASA | Programme National d’Appui à la Sécurité Alimentaire |
| PNUAD | Plan Cadre des Nations Unies pour l’Aide au Développement |
| PNUD | Programme des Nations Unies pour le Développement |
| PTFM | Projet Plateformes multifonctionnelles pour la lutte contre la pauvreté |
| QUIBB | Questionnaire Unifié de Base de Bien-être |
| RMDH | Rapport Mondial sur le Développement Humain Durable |
| RNDH | Rapport National sur le Développement Humain |
| SADE | Salon de l’Emploi |
| SNDS | Stratégie nationale de développement de la statistique |
| SNU | Système des Nations Unies |
| SP-SRP | Secrétariat Permanent de la Stratégie de Réduction de la Pauvreté |
| SRP | Stratégie de Réduction de la Pauvreté |
| SRRP | Stratégie Régionale de Réduction de la Pauvreté |
| UNICEF | Fonds des Nations Unies pour l’Enfance |
| VCA | Vivres contre Apprentissage |
| VCT | Vivres contre Travail |
| ALP/GDO | Programme d’Appui à la lutte contre la pauvreté et à la gestion stratégique du développement |
| MASPFE | Ministère des Affaires Sociales, de la Promotion Féminine et de l’Enfance |
| PREF | Programme Régional Plateforme |
| OIT | Organisation internationale du travail |
| PAM | Programme alimentaire mondial |
| FAO | Organisation internationale pour l’alimentation et l’agriculture |
| BCRG | Banque Centrale de la République de Guinée |
| INS | Institut National de la Statistique |
| GTZ | Agence de coopération allemande |
| ACDI | Agence canadienne pour le développement international |
| PTA | Plan de travail annuel |
| OSC | Organisation de la société civile |
| CPM | Centres Pilotes du Millénaire |
| PNJV | Programme national de Volontariat Jeunesse |
| ENAE | Ecole nationale d’agriculture et d’élevage |
| FONIJ | Fonds national d’insertion des jeunes |
| CENFOTH | Centre de formation en tourisme et hôtellerie |
| AMMES | Association pour la promotion des mères monoparentales et de l’enfance |
| FOJEG | Forum des jeunes de Guinée |
| HIMO | Haute intensité de main d’œuvre |
| CAC | Cellule d’appui conseil |
| OISE | Outil informatique de suivi évaluation |
| AGR | Activité génératrice de revenus |
| NEX | Exécution nationale |
| EIBC | Enquête intégrée Budget-Consommation |
| EIBEP | Enquête intégrée de base pour l’évaluation de la pauvreté |
| ELEP | Enquête légère d’évaluation de la pauvreté |

# RESUME EXECUTIF

La grave crise politique, institutionnelle, économique et sociale que le pays a traversée durant la période 2007-2010 qui coïncide pratiquement avec le cycle de programmation 2007-2011 du PNUD n’a pas facilité l’exécution des activités inscrites dans le Plan d’action du programme de pays 2007-2011 (CPAP) du PNUD. Pour autant, des résultats significatifs ont été obtenus dans la réalisation des produits. Cependant, dans l’ensemble, le statut des indicateurs définis pour mesurer les progrès vers l’atteinte des effets ne confirme pas toujours les acquis.

Ainsi, en 2010, le statut de tous les indicateurs servant à mesurer les progrès vers l’atteinte de l’effet UNDAF sont en deçà des objectifs retenus. En ce qui concerne l’incidence de la pauvreté, elle est estimée à environ 55% en 2010 selon le DSRP 2011-2012 alors que la cible visée par l’UNDAF est 49,7%. La profondeur de la pauvreté a atteint 18,2% en 2010 contre une prévision de 17,4%. Il est peu probable, pour ne pas dire impossible, qu’à fin 2011, on ait enregistré un recul significatif de la ligne de pauvreté. Cette mauvaise performance dans la lutte contre la pauvreté est due essentiellement à la faible capacité du pays en matière de création de richesses sur la période 2007-2010 et ce, malgré les progrès importants réalisés dans la mise en œuvre des programmes et projets du Système des Nations Unies.

Quant au taux de croissance, il a été tiré par le bas entre 2007 et 2010 et connait de ce fait une évolution négative passant de -1,4% en 2007 à -1,2% en 2010 contre un objectif de 1,9%. Pour ce qui est du revenu par tête d’habitant, il ne s’est pas amélioré ; les informations fournies par le cadrage macroéconomique indiquent plutôt qu’il a diminué entre 2008 et 2010 passant respectivement de 407 USD à 375,3 USD. Ce résultat est largement en deçà des 482,5 USD visés par l’UNDAF à fin 2011.

Les progrès vers l’atteinte de l’effet 1 de programme de pays à savoir : « **les politiques économiques et sociales sont réformées et une planification stratégique est appliquée pour l’atteinte des OMD »** sont beaucoup plus évidents. En effet, on peut noter qu’en 2010, il existe déjà 9 politiques sectorielles revues et alignées sur les OMD contre 8 politiques assignées par l’UNDAF entre 2007 et 2011. La politique nationale de jeunesse a été élaborée quoi qu’elle n’ait pas été planifiée. Dans le cadre de l’indicateur « **planification basée sur une base de données actualisée et désagrégée par sexe et région »,** deux enquêtes sur trois (l’ELEP et l’étude sur la cartographie du RGHP) sont réalisées. On est fondé de dire qu’il est possible d’atteindre, à fin 2011, l’objectif de trois études sur la pauvreté. Par rapport à l’indicateur « **nombre de Rapports de suivi et évaluation de programmes de réduction de pauvreté produits »,** la cible visée est de réaliser un rapport national sur les OMD tous les deux ans entre 2007 et 2011. A ce sujet, un premier rapport a été finalisé en 2009 ; mais il sera difficile d’atteindre l’objectif visé en raison de l’absence de données nouvelles sur lesquelles doivent reposer un troisième rapport sur les OMD. L’indicateur visé par le « **DSRP2 élaboré et validé avec une large participation des populations bénéficiaires »** est atteint grâce à la contribution du   SNU, en général, et le PNUD, en particulier.

Les progrès vers l’atteinte de l’effet 2 de programme de pays à savoir : **« les capacités productives et les revenus sont augmentés notamment pour les populations rurales, les femmes et les jeunes dans les régions pauvres ou sinistrées de concentration du SNU »** sont faibles. Lesdonnées de l’ELEP montrent que le ratio entre le revenu net moyen des femmes et celui des hommes est de 52% en 2007 contre 48% en 2002, soit un accroissement de 4 points en cinq (5) ans, ce qui semble être un exploit. Mais, ce progrès n’a pas été suffisant pour réaliser l’objectif visé en 2010 qui est de 60%. L’écart entre prévision et réalisation est de 8 points, ce qui indique l’importance des efforts à fournir pour réduire l’inégalité entre les femmes et les hommes en termes de revenu, si on veut lutter efficacement contre la pauvreté.S’agissant de l’indicateur **« taux de chômage urbain des jeunes de 15-25 ans par sexe », son évaluation** est difficile dans la mesure où les rapports d’enquête (EIBEP et ELEP) ne donnent pas le taux de chômage des jeunes de 15-29 ans par région y compris donc pour la ville de Conakry. Cependant, dans l’ensemble des centres urbains, le taux de chômage est passé de 10,9% en 2002 à 3,2% en 2007. Pour ce qui est de la proportion des personnes non occupées, les données de l’EIBEP et de l’ELEP, révèlent qu’elle est passée de 86% (2002) à 57,2% (2007) dans les centres urbains, soit un taux moyen de réduction de -5,76 points par an. A ce rythme, dans les centres urbains, la proportion des personnes non occupées serait de 17,28% en 2010, ce qui est une indication du taux de chômage. En somme, bien qu’on ne dispose pas de données fiables pour calculer le taux de chômage à Conakry, on peut raisonnablement penser que l’objectif visé par le PNUD, qui est de moins de 15% en 2010 pour les jeunes de 15-25 ans, n’a pas été atteint au regard de l’évolution récente de la proportion des personnes non occupées. S’agissant de l’indicateur relatif au « **nombre de producteurs ruraux encadrés et bénéficiant de crédits »,** il faut dire que la cible de  15 000 producteurs bénéficiaires est largement atteinte.

L’atteinte des effets de programme de pays est imputable à la réalisation de 12 produits pour lesquels des résultats conséquents ont été enregistrés. Au titre de l’effet 1 de programme de pays, on mentionnera la revue et l’alignement de 9 politiques sectorielles revues **et** alignées sur les OMD : il s’agit de la Politique nationale de développement agricole-Vision 2015 ; de la Politique nationale d’alphabétisation et d’éducation non formelle ; de la Politique nationale de l’Habitat (Version Habitat 2021) ; de la Politique et stratégie nationales de développement des TIC ; de la Lettre de politique de développement de la pêche et de l’aquaculture ; de la Politique nationale de promotion du genre ; de la Politique nationale de l’emploi jeune ; de la Politique nationale de l’Environnement ; de la Politique nationale de promotion du secteur privé. A ces 9 politiques sectorielles planifiées dans le CPAP, il faut ajouter la politique nationale de la jeunesse (2010)

Le Document de Stratégie de Réduction de la Pauvreté (2007-2010), bâti autour des OMD avec une large participation des populations, a été élaboré avec l’accompagnement du PNUD dès le lancement du processus à travers un appui technique dans le cadre du cycle de programme 2002-2006.

Grâce à un travail de suivi effectué par les responsables du programme de pauvreté/PNUD et du projet ALP/GDO et l’effort déployé pour la mise à disposition de ressources financières importantes, le document sur l’enquête internationale CIVICUS est finalisé par la société civile. Par ailleurs, le premier rapport alternatif économique et social de la société civile est achevé et deux ateliers ont permis à 70 membres des OSC de bénéficier d’une formation en suivi-évaluation des projets de développement. L’objectif visé était la formation de 100 membres des OSC.

Le plaidoyer pour la prise en compte du DHD dans les politiques et stratégies de développement est assuré, avec la publication et la dissémination du rapport mondial sur le développement humain 2007 (RMDH) consacré au changement climatique, l’élaboration et la validation du 3ème rapport national de suivi des OMD, la vulgarisation du RMDH 2008, la pré-validation du dernier RNDH en cours de finalisation sur la cohésion sociale.

Grâce à la valorisation de l’expertise nationale (recrutement d’un macro-économiste, spécialiste des questions de planification stratégique axée sur l’atteinte des OMD et d’un statisticien), le renforcement des capacités de fonctionnement des Cellules techniques régionales de suivi-évaluation (CTRS), la disponibilité de la Stratégie nationale de développement de la statistique (SNDS) qui dresse un diagnostic complet de l’état du système statistique, de l’étude diagnostique et l’évaluation des coûts et des contraintes pour l’atteinte des OMD à l’horizon 2015 et de l’Enquête légère sur l’évaluation de la pauvreté (ELEP ou QUIBB2), le SP/SRP dispose de moyens et d’outils pour un meilleur suivi de la stratégie de réduction de la pauvreté. Le QUIBB2 élaboré en 2007 permet de réactualiser les informations sur le chômage et l'emploi des jeunes selon le sexe, la région naturelle, la région administrative et le niveau de vie.

En ce qui concerne le produit qui consiste à conduire une expérience pilote de régionalisation des OMD dans la région de la Guinée Forestière à travers l’émergence de ‘’Villages du Millénaire’’, on notera que le Programme conjoint pour la relance des dynamiques locales de développement économique et social en Guinée Forestière’’ (PC-GF) en est un des résultats le plus significatif parce qu’il touche à la sécurité alimentaire, la riposte à l’épidémie du VIH/SIDA, l’amélioration de la gouvernance locale, et de la gestion des services sociaux de base.

La réalisation d’un Document de prospective ‘’Guinée, Vision 2035’’ qui intègre les OMD n’a pas connu d’avancée. Seuls les termes de référence (TDR) sont élaborés et transmis au PNUD.

S’agissant des produits relatifs à l’effet 2 de programme de pays, il est à relever, également, des résultats non négligeables. Le document de programme sur l’emploi des jeunes (PEJ) est désormais disponible après sa validation et son adoption par le Gouvernement. Sa mise en œuvre a permis la création du Fonds national d’insertion des jeunes (FONIJ) et le recrutement de plus de 20 000 jeunes diplômés au cours des 3 dernières années dans la Fonction Publique. D’autres résultats importants sont engrangés notamment la formation de 200 jeunes entrepreneurs potentiels de Kankan et N’Zérékoré en « Créer son Entreprise » (CREE) et en « Gérer Mieux son Entreprise » (GERME) grâce à l’encadrement de 3AE ; la formation et le déploiement de 200 jeunes diplômés en chômage et sans expérience professionnelle dans 13 Communes urbaines et 37 collectivités rurales du pays. Il y a aussi, le placement de 1000 jeunes des quartiers pauvres de Conakry dans des ateliers auprès de maîtres-artisans dans le cadre du Projet « Vivres Contre Apprentissage » (VCA)  financé par le PAM, le PNUD et le Gouvernement avec l’assistance technique de l’OIC supervisé par la FONIJ. Dans le même registre de formation qualifiante, il faut mentionner celles octroyées à 367 étudiants et étudiantes du Centre de formation en Tourisme et Hôtellerie (CENFOTH) à Kakimbo dans la Commune de Ratoma, et à 20 jeunes filles monoparentales de la Commune de Matoto aux techniques de teinture moderne grâce à un financement accordé à l’ONG AAMMES Guinée. La 3ème édition du SADE a connu l’enregistrement de 1391 candidats présélectionnés et la participation d’une vingtaine de Sociétés et d’Institutions universitaires et de micro finance. Dans l’esprit de promouvoir l’approche HIMO, le PNUD a réalisé, en collaboration avec l’AGETIPE, la construction du marché de Sonfonia-Centre avec une main d’œuvre essentiellement jeune.

Privilégiant une stratégie d’intervention fondée, d’une part, sur la participation, le partenariat dans l’exécution des activités notamment avec le PREP appuyé par l’UNOPS-Dakar et des ONG locales structurées en Cellules d’Appui Conseil (CAC) et, d’autre part, sur le renforcement des capacités des acteurs et le suivi et évaluation des activités, le Programme de plateformes multifonctionnelles (PTF) est parvenu à des résultats tangibles en termes de transfert de capacités et de lutte contre la pauvreté, en particulier, la pauvreté féminine. Les Plateformes se sont avérées être des outils agissants de lutte contre la pauvreté notamment la pauvreté féminine dans les régions d’intervention du Projet à savoir, la Haute Guinée et la Basse Guinée. En effet, avec les recettes générées de leur exploitation, les femmes ont développé des activités génératrices de revenus (AGR) telles que le commerce des produits locaux, le maraichage et la culture de l’arachide grâce aux crédits internes accordés aux membres des groupements.

Avec le « programme conjoint Démobilisation-Désarmement-Réinsertion » (DDR) l2.290 réfugiés ont pu mener des activités agricoles génératrices de revenus dans le cadre de leur intégration locale (498 ha de riziculture de coteaux et 100 ha de bas fonds). Avec la formation et la réinsertion de 300 ex-volontaires (200 à Macenta, 100 à Gueckédou), un cadre d’insertion économique et sociale des jeunes volontaires nationaux a été mis en place et est opérationnel. Toujours en ligne avec le programme conjoint DDR, 500 femmes et filles en situation difficile ont été formées et réinsérées dans des métiers.

Les résultats atteints dans le cadre de l’appui à la micro finance (7448 bénéficiaires) ont été rendus possibles grâce au renforcement des capacités opérationnelles et institutionnelles des Institutions de micro finance en vue de leur permettre de contribuer à la lutte contre la pauvreté féminine et les inégalités de genre par l’accroissement du niveau d’accès au crédit formel. Ils prolongent et consolident les premiers résultats enregistrés au titre du cycle de programmation 2002-2006 grâce aux fonds mis à disposition de Yétè Mali au profit des femmes étalagistes de Conakry et de ADRA/PADRAS pour les femmes des groupements de Siguiri.

La bonne gestion des fonds distribués et l’utilisation correcte des équipements et autres matériels agricoles ont produit des résultats au caractère à la fois économique et social qui ont contribué à changer « quelque chose » dans la vie de ces personnes, principalement les femmes, en termes d’amélioration des rendements de leurs activités, d’accès à certains services sociaux de base (couverture sanitaire, prise en charge de la scolarité des enfants, autosuffisance alimentaire) et d’harmonie dans les familles. Il est à noter, par ailleurs, une progression dans l’autonomisation des femmes qui se libèrent de plus en plus de tâches pénibles notamment dans les mines d’or.

Rejoignant ainsi les préoccupations du DSRP qui lui consacre une analyse approfondie, le PNUD, à travers tous ses projets et programmes, accorde des appuis substantiels à la promotion du genre. L’objectif visé, est de permettre aux femmes d’accéder à l’emploi et au revenu pour améliorer leurs conditions d’existence et se sortir ainsi de leur état de pauvreté. Cette contribution financière est particulièrement visible dans le domaine des micros crédits alloués aux femmes dans la Préfecture de Siguiri et à Conakry et qui sont des outils efficaces d’amélioration de leur bien-être. En effet, sur la période 2008-2010, ce sont au total 7448 femmes organisées dans des groupements de production à Siguiri et à Conakry qui ont bénéficié de crédits à travers CPECG Yétè Mali et l’ONG RAFOC Guinée. Au titre du créditFONIKE, on note que la clientèle féminine a largement dépassé les 30% requis parson manuel de procédure; ce qui montre l’attention particulière prêtée à la clientèle féminine.

En matière de renforcement de capacités techniques et professionnelles, l’appui du PNUD a donné lieu à la formation et à la réinsertion de plus de 500 femmes et filles dans des corps de métiers dans le cadre du programme-conjoint en Guinée Forestière. Dans la même région, 8926 femmes ont été outillées et équipées en matériels agricoles à travers les Unions de producteurs. Le Programme plate forme multifonctionnelle a assuré, de son côté, la formation en gestion, exploitation et suivi pour 50 Comités féminins de gestion. On retiendra également la formation en CREE et GERME de 20 femmes entrepreneurs comme une initiative de promotion du genre.

Ces quelques exemples, parmi tant d’autres, illustrent parfaitement l’engagement du PNUD et des autres Agences du SNU en faveur de la promotion du genre. L’option n’est pas une simple vue de l’esprit mais bien la manifestation de la conviction que la femme doit être au cœur de la lutte pour le développement et contre la pauvreté. Pour cela, il est essentiel qu’elle soit placée dans des conditions qui lui permettent d’assumer pleinement ses responsabilités de porteuse de développement.

**I. Introduction**

* 1. **Contexte sociopolitique, économique et sécuritaire de mise en œuvre du programme de pays.**

La mise en œuvre du Plan d’action du programme de pays 2007-2011 (CPAP) du PNUD a commencé dans un contexte général dominé par une crise politique aigue, une nette détérioration de la qualité de la gouvernance aggravée par des émeutes, et une baisse drastique de l’aide extérieure. Les mois de janvier et février 2007 ont été perturbés par des grèves qui ont constitué une véritable défiance des forces sociales vis-à-vis des pouvoirs publics. Dans cette situation de crise, deux gouvernements se sont succédé aux affaires entre mars 2007 et décembre 2008. Le gouvernement de consensus (mars 2007-mai 2008) n’a pas pu conduire correctement le programme minimum initié pour répondre aux demandes sociales exprimées lors des grèves. Quant au gouvernement de large ouverture qui s’en est suivi en juin 2008, il a été dissout le 23 décembre 2008, à la prise du pouvoir par une junte militaire suite au décès du Président de la République sans qu’il n’ait donné la preuve de sa capacité.

L’espoir suscité par la junte à travers ses engagements de départ s’est très vite effondré malgré l’avènement d’un gouvernement mixte dirigé par un Premier ministre civil. En effet, lorsqu’il s’est agi de la candidature ou non du chef de la junte à l’élection présidentielle projetée pour décembre 2009, la vie politique du pays s’est davantage crispée. Les événements du 28 septembre dans le stade du même nom ont été un point culminant de cette situation. Le blocage politique entre militaires au pouvoir et classe politique appuyée par la société civile a conduit aux Accords de Ouagadougou qui ont recommandé la formation d’un gouvernement d’union nationale de transition. Ainsi, pour la cinquième fois depuis l’élaboration de l’UNDAF, le gouvernement changeait et avec lui les priorités nationales du moment. Il faut dire que la mise en place de ce nouveau gouvernement n’a pas, pour autant, désamorcé la crise sociopolitique qui s’est poursuivie en 2009 affectant ainsi fortement le calendrier de signature des plans d’action annuels du programme entre le PNUD et le gouvernement. La signature tardive de ces plans (12 mars 2010) ainsi que l’évolution erratique de la situation sociopolitique et les perturbations liées à la conduite du processus électoral durant les deux derniers trimestres de 2010 n’ont pas toujours facilité l’exécution des activités sur le terrain.

Avec l’élection présidentielle du 7 novembre 2010 qui consacrent le retour à l’ordre constitutionnel, en attendant les élections législatives, communales et communautaires, le climat social et politique s’est à nouveau apaisé. Ce nouveau contexte qui suscite un immense espoir crée un champ propice à la mise en œuvre des programmes et projets ouvrant ainsi de nouvelles et solides perspectives de développement pour le pays. Dans le même sens, la promotion conséquente d’une bonne gouvernance devrait aider le pays à se remettre dans la trajectoire de l’atteinte des OMD.

Il faut rappeler que l’UNDAF a été élaboré dans un contexte économique marqué par une aggravation de la pauvreté. En effet, les estimations réalisées par l’Institut national de la Statistique (INS), indiquent que l’incidence de la pauvreté qui était de 49,2% en 2002 a atteint 53,6% en 2005. Le pourcentage d’enfants de moins de cinq ans atteints de malnutrition, mesurée en termes d’insuffisance pondérale, est passé de 20,8% en 2002 à 25,8% en 2005. Le taux de croissance économique annuel moyen qui était d’environ 4% durant la décennie 90, s’est établi à environ 2, 3% entre 2002 et 2003. Ce taux est inférieur au taux d’accroissement démographique qui se situe à 3,1% par an.

Au plan sécuritaire, le pays a vécu dans un environnement caractérisé par la montée de l’insécurité aussi bien dans les agglomérations urbaines que dans les villages. Cette insécurité a été grandement favorisée par la prolifération des armes légères et le trafic de drogue ainsi que par les dérives répétées enregistrées au niveau des forces de défense et de sécurité. La présence sur tout le territoire national, en particulier, en Guinée Forestière, d’importants contingents de jeunes ex volontaires engagés dans la lutte contre l’invasion de la Guinée par les rebelles sierra-léonais, en a rajouté à ce climat délétère d’insécurité.

En adéquation avec les priorités nationales définies dans le DSRP2, le PNUD s’est fixé pour objectif dans le cadre du CPAP 2007-2011 de : i) contribuer à la réduction de l’extrême pauvreté et à l’amélioration de la sécurité alimentaire à travers l’accroissement des capacités productives des populations, notamment en faveur des jeunes et des femmes ; ii) contribuer à la maîtrise de la croissance démographique afin d’en atténuer la pression sur les ressources et pour qu’elle ne constitue pas un frein à la réduction de la pauvreté.

**1.2. Objectif et portée de l’évaluation**

Plus de quatre ans après la mise en œuvre de l’UNDAF, le PNUD se propose d’évaluer les effets induits par ses interventions. C’est dans ce cadre que s’inscrit la présente évaluation qui a pour objectif de mesurer la contribution du PNUD à l’atteinte des objectifs nationaux, principalement, celui de la réduction de la pauvreté des groupes vulnérables, notamment, les jeunes et les femmes, à travers la création d’emplois et de revenus et des initiatives spécifiques pour l’inclusion sociale. A cet effet, la mission d’évaluation doit analyser les tendances vers l’atteinte des effets et les progrès dans la réalisation des produits du programme de pays par rapport aux indicateurs définis. Elle doit aussi identifier les facteurs clés de succès mais aussi les problèmes majeurs qui ont affecté l’exécution des projets en vue de permettre au PNUD, au Gouvernement et aux autres partenaires d’en tirer des leçons et des enseignements pour l’avenir. L’évaluation des progrès vers l’atteinte de l’effet doit indiquer dans quelle mesure l’effet du programme pays résultant des intrants et produits du PNUD a été effectivement réalisé ou non et le cas échéant, s’il y a eu des avancées en vue de sa réalisation et partant, indiquer les défis à sa réalisation. Il s’agit également, d’identifier les approches novatrices et les capacités développées à travers l’assistance du PNUD.

Il est attendu que l’évaluation recueille des informations pertinentes pour une analyse approfondie des progrès et des résultats obtenus dans la réalisation des 12 produits de programmes de pays et des deux effets de la composante « OMD et pauvreté » du CPAP 2007-2011. Elle doit, en outre, établir les liens avec les interventions initiées par le PNUD au cours du cycle précédent de programmation 2002-2006 et analyser les facteurs ayant favorisé ou entravé l’atteinte des résultats ainsi que les difficultés et contraintes rencontrées dans la mise en œuvre et le suivi évaluation des projets de la composante. L’évaluation doit également préciser les facteurs sous-jacents sur lesquels le PNUD n’a pas de prise, mais qui ont affecté la qualité des produits. Les conditions de réalisation, notamment les questions de pertinence, de performance et d’efficience méritent d’être examinées par rapport à l’évolution du contexte sociopolitique et aux orientations définies dans le CPAP, dans l’UNDAF et dans le DSRP.

Les résultats et les recommandations de l’étude d’évaluation contribueront à la formulation des orientations stratégiques et à l’amélioration de la mise en œuvre des projets et programmes du nouveau cycle de programmation entre le Système des Nations Unies et la Guinée pour la période 2012-2016 en ce qui concerne, plus précisément la prise en compte des interventions du PNUD dans le domaine de la croissance économique et du renforcement des capacités productives pour réduire la pauvreté.

**1.3. Démarche méthodologique**

Pour permettre à l’évaluation de déboucher sur un résultat le plus objectif possible, l’approche participative a été privilégiée. L’évaluation a consisté, dans un premier temps, à identifier et à exploiter les documents susceptibles de fournir des informations à partir desquelles une appréciation peut être portée sur les produits dont la réalisation conditionne l’atteinte des effets de programmes pays. La revue et l’analyse de ces documents, dans une deuxième étape, a permis de dresser les tendances dans l’atteinte des effets de programme de pays. En outre, des entretiens directs avec les acteurs partenaires au développement, les partenaires d’exécution que sont les institutions de micro finance et les ONG, les responsables des programmes et projets qui sont des instruments de mise en œuvre des politiques, les partenaires institutionnels notamment le Secrétariat permanent de la SRP, la Direction nationale de la Coopération qui élaborent les politiques ont permis de recueillir des avis sur la qualité et la portée des appuis. Avec les populations bénéficiaires, les entretiens ont permis de recueillir leur appréciation sur les impacts des effets sur l’amélioration de leurs conditions d’existence.

**II. Croissance économique et renforcement des capacités productives pour lutter contre la pauvreté**

Cette priorité de l’UNDAF 2007-2011 est en cohérence avec les priorités nationales en matière de développement et se loge parfaitement dans l’axe 2 du DSRP2 intitulé : « accélération de la croissance et élargissement des opportunités pour la création d’emplois et de revenus pour tous ». Son objectif est de contribuer à la réduction de l’extrême pauvreté et à l’amélioration de la sécurité alimentaire à travers l’accroissement des capacités productives des populations, notamment les jeunes et les femmes.

**2.1. Politiques et approches du Gouvernement dans le DSRP2**

Pour la réalisation des objectifs de réduction de la pauvreté, la politique du Gouvernement repose sur une démarche globale inscrite dans le DSRP qui sert de cadre de mobilisation, d’orientation et de coordination de l’ensemble des efforts pour le développement. Le DSRP décrit les politiques macroéconomiques, sociales et structurelles dont la mise en œuvre efficace doit concourir au développement national et à la réduction de la pauvreté. Plus concrètement, les approches politiques visent l’amélioration de la gouvernance politique, économique, locale et le renforcement des capacités des acteurs aux plans institutionnel et humain ; le développement des secteurs porteurs de croissance notamment l’agriculture, l’élevage, la pêche, les mines, le commerce et l’industrie, le tourisme et l’artisanat) ; le développement des infrastructures économiques et sociales de base (télécommunications, électricité, eau, routes et pistes rurales, transports ; le développement des services sociaux de base pour en faciliter l’accès aux populations à des coûts moindres. En outre, le DSRP met en avant le principe du leadership national, de développement d’un partenariat renforcé entre différents acteurs internes et externes. Il est important de souligner que les lignes de force de l’UNDAF reflètent les politiques consignées dans le DSRP et sont alignées sur les priorités nationales et les axes stratégiques de la SRP.

**2.2. Positionnement du PNUD et des principaux partenaires**

Le CPD 2007-2011 précise les principaux domaines d’intervention du PNUD en Guinée sur la base des priorités nationales identifiées dans le DSRP et l’UNDAF. Il s’agit, en l’occurrence, de la lutte contre la pauvreté, la bonne gouvernance, la lutte contre le VIH/SIDA, le genre et la gestion de l’environnement.

**2.3. Vue d’ensemble sur les résultats et défis majeurs à relever**

Les objectifs du CPAP 2007-2011 étant en cohérence avec les priorités nationales définies dans le DSRP2, il s’agit, dans cette section, de faire ressortir les principaux résultats obtenus dans la mise en œuvre de ce document. Il reste entendu que le CPAP 2007-2011, mis en œuvre dans le même contexte difficile, contribue à la réalisation des objectifs du DSRP2 notamment dans les zones pauvres ou sinistrées de concentration du SNU.

Les évolutions observées depuis l’élaboration et la mise en œuvre du DSRP2 n’indiquent aucun signe d’amélioration de la gouvernance. Cet échec, caractérisé par la grave crise de gouvernance politique, institutionnelle et sociale que le pays a traversée durant la période 2007-2010 a créé un environnement antithétique au développement et à la lutte contre la pauvreté. Les problèmes politiques issus de la prise du pouvoir par l’armée ont aggravé l’instabilité institutionnelle, plombé le dialogue entre les différents acteurs et menacé profondément la paix. A ce jour, pour résoudre ces problèmes il est urgent de réformer les forces de défense et de sécurité, le système juridique et judicaire, d’approfondir le dialogue entre les différents acteurs et consolider la paix.

La mauvaise gouvernance notamment dans la gestion des ressources publiques a affecté négativement la croissance économique. Les résultats enregistrés en la matière ont été très mitigés. En effet, le taux de croissance économique a été en moyenne de 2,1 % entre 2007 et 2009 correspondant à un taux de 1,8% en 2007, 4,7% en 2008, -0,3% en 2009 et 1 ,9% en 2010. Cette performance est largement en dessous de l’objectif visé par le DSRP2 qui était d’atteindre un taux de croissance en termes réels de 5,3% permettant de ramener le taux de pauvreté à 49,7% en 2010 contre 53,6% en 2005.

L’inflation en glissement annuel qui se situait à 12,8% en 2007 est passée à 20,4% en 2010 soit une moyenne annuelle de 13,7% pour la période. Ce résultat est très loin de l’objectif de 3% fixé dans le DSRP2. Cette situation, combinée à une baisse moyenne de 1,1% du Produit Intérieur Brut par tête d’habitant contre un objectif de hausse de 1,9% indique de façon certaine une aggravation de la pauvreté.

Par ailleurs, le service de la dette rapporté aux exportations des biens et services s’est situé en moyenne à 14% contre un objectif de 10%, dénotant un poids continu de la dette extérieure sur les maigres ressources publiques du pays.

On note une certaine amélioration au plan de l’investissement dont le taux s’est situé en moyenne à 21,3% sur la même période contre un objectif de 17,4%. Nonobstant cette amélioration, les investissements n’ont pas permis de fouetter la croissance et réduire substantiellement la pauvreté parce qu’ils ont fondamentalement été orientés vers des secteurs non productifs tels que la sécurité et la défense. En outre, le financement de ces investissements, compte tenu de la suspension de l’aide extérieure, a été assuré en grande partie par le Budget National de Développement. Ce qui a eu pour conséquence le renchérissement du déficit budgétaire qui s’est situé en moyenne à 5,7% sur la période contre un objectif DSRP2 de 1,5%. La situation macroéconomique du pays s’en est trouvée davantage détériorée.

Au plan de l’amélioration de l’accès à des services sociaux de qualité, les objectifs fixés dans le DSRP2 n’ont, également, pas été atteints pour des raisons multiples notamment la faiblesse du financement du secteur et la suspension de certains financements extérieurs. La qualité des dépenses, non plus, n’a pas connu une amélioration sensible. Dans le secteur de l’éducation, par exemple, la gestion des ressources humaines ne répond plus entièrement aux objectifs d’une utilisation rationnelle et optimale des enseignants en vue de couvrir les besoins. On déplore ainsi l’existence d’effectifs pléthoriques dans certains centres urbains alors que dans certaines zones rurales, on constate un manque total d’enseignants.

Cette situation a entraîné le recul d’un certain nombre d’indicateurs essentiels à l’atteinte des OMD. En effet, le taux brut de scolarisation (TBS) au niveau national qui était de 79% en 2007-2008 est tombé à 77% en 2008-2009 contre un objectif de 83%. Chez les filles, ce taux est passé à 70% en 2008-2009 alors qu’il était de 71% en 2007-2008. Le taux brut d’inscription quant à lui, est passé de 60 % en 2000 (55 % pour les filles) à 82 % en 2007 (78 % pour les filles).

Les résultats de la mise en œuvre du DSRP2 dans le secteur de la santé sont également en deçà des objectifs envisagés. En effet, le taux de couverture vaccinale des enfants de moins d’un an contre la rougeole a connu une baisse dans la même période passant de 85,3% en 2007 à 65,4% en 2008. Cette situation s’explique par un certain nombre de facteurs au nombre desquels : la faiblesse du financement du secteur ; le manque de personnel qualifié ; la mauvaise répartition du personnel existant qui exerce essentiellement en milieu urbain tandis que dans les milieux ruraux on ne rencontre presque pas de sages femmes ; le faible accès des populations aux médicaments essentiels notamment celles vivant en milieu rural à cause de la faiblesse de leurs revenus et, aussi, à la mauvaise qualité des structures sanitaires. La seule embellie concerne l’amélioration des cas de tuberculose détectés et soignés qui sont passés de 66,0% en 2007 à 71% en 2008.

Les défis au développement et à la lutte contre la pauvreté, comme on le voit, sont nombreux. Ils sont à la fois d’ordre politique et économique. Sur le plan politique, il s’agit de faire en sorte que le pays se dote d’institutions fortes et modernes afin d’approfondir le dialogue, de consolider la paix et la démocratie indispensables à tout progrès économique et social. Sur le plan économique, les efforts doivent porter essentiellement sur la restauration d’un cadre macroéconomique sain grâce à une mobilisation forte des ressources internes et externes et à une amélioration de la qualité des dépenses publiques.

**III. Analyse des progrès et performances dans la réalisation des effets sélectionnés**

**3.1. Effet UNDAF 2007-2011**. Cet effet se décline comme suit : D’ici 2011, les capacités productives et les opportunités d’accès à l’emploi et au revenu, notamment pour les populations rurales, les jeunes et les femmes, sont accrues ; la sécurité alimentaire des populations vulnérables, spécialement les femmes et les enfants, est améliorée

**3.1.1. Rappel des objectifs et indicateurs de mesure**

A travers cet effet, le Système des Nations Unies s’est engagé à contribuer aux cotés du Gouvernement et des partenaires non étatiques à l’amélioration des conditions de vie des populations notamment les plus démunies tel que cela est envisagé dans le DSRP2 en renforçant les capacités productives des acteurs, en créant des opportunités d’emplois et de revenus pour les femmes, les populations rurales et en assurant la sécurité alimentaire pour les enfants et les femmes démunies. Pour capter ces effets sur les conditions de vie des populations, cinq indicateurs ont été définis : **i) l’incidence de la pauvreté ; ii) la profondeur de la pauvreté ; iii) le revenu national brut par habitant et par an ; iv) le taux de croissance du PIB par habitant et ; v) le taux de malnutrition (% enfants de moins de 5 ans souffrant d’insuffisance pondérale).**

**3.1.2. Progrès vers l’effet UNDAF escompté**

Pour mesurer les progrès réalisés dans l’atteinte de l’Effet UNDAF, des cibles ont été définies pour des dates précises pour chacun des indicateurs. Ainsi, l’évaluation portera sur ces indicateurs, en comparant les réalisations effectives et les cibles attendues de chacun d’eux. Cela suppose qu’on dispose de valeurs réelles ou estimées des réalisations de chaque indicateur ; ce qui peut paraître compliquer à première vue, notamment pour le taux de pauvreté.

En effet, il n’existe que trois enquêtes nationales de niveau de vie permettant de mesurer la pauvreté en Guinée : l’EIBC (Enquête Intégrée Budget-Consommation) de 1994/1995, l’EIBEP (Enquête Intégrée de Base pour l’Evaluation de la Pauvreté) de 2002/2003 et l’Enquête Légère d’Evaluation de la Pauvreté (ELEP) de 2007. Elles ont été conduites par l’Institut National de la Statistique (INS) avec l’appui des partenaires au développement notamment de la Banque Mondiale et le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD).Toutefois, en l’absence de données actualisées sur la pauvreté, plusieurs méthodes de calcul statistiques existent pour estimer le taux de pauvreté.

Premièrement, on peut utiliser uniquement les données récentes de taux de pauvreté et estimer le niveau du taux de pauvreté pour les différentes années à venir. La méthode consiste à calculer le taux de variance annuel de la pauvreté entre deux dates pour lesquelles on dispose d’informations sur la pauvreté et supposer que ce taux de variance est constant pour l’avenir. Il s’agit d’une application de la méthode de série temporelle pour la prévision à court terme. Cette méthode a été utilisée par le PNUD dans le rapport sur les OMD en 2009 pour estimer le taux de pauvreté sur la période 2008-2014. Ainsi, en analysant les données récentes de la pauvreté, le PNUD constate que la proportion de la population vivant en dessous du seuil de pauvreté national est passée de 62,6% en 1994 à 49,2% en 2002 avant d’atteindre 53% en 2007 ; ce qui correspond à une aggravation de la pauvreté de 3,8 points de pourcentage entre 2002 et 2007, soit une variation annuelle moyenne d’environ 1,3%. En supposant constant ce taux moyen de variation annuelle de la pauvreté sur la période 2008-2015, la proportion de la population vivant en dessous du seuil de pauvreté serait de 54% en 2008 et de 56,9% en 2010. Si cette méthode à l’avantage d’être simple, elle est cependant limitée dans la mesure où elle n’intègre pas, de manière claire, le lien entre la pauvreté et ses déterminants, en particulier, la croissance économique et la réduction de l’inégalité.

Deuxièmement, on peut utiliser les équations liant la pauvreté et ses déterminants, notamment la croissance économique, pour estimer le niveau de pauvreté correspondant à des niveaux de croissance économique donnés. Pour cela, on calcule un coefficient liant la variation de la pauvreté et la variation du revenu par habitant sur une période donnée et on suppose que l’équation liant la pauvreté reste valable dans les années à venir. Ainsi, une fois le niveau de la croissance économique connu, on peut déduire le niveau de pauvreté correspondant, toute chose étant égale, par ailleurs. Cette méthode a été utilisée par le SP/SRP pour estimer la pauvreté sur la période 2005-2015. Plus concrètement, à partir des données relatives à la pauvreté et à la croissance économique sur la période 1994-2002, la BM a calculé l’élasticité pauvreté/croissance à 1.19 et en supposant cette élasticité constante, le SP/SRP a estimé l’incidence de la pauvreté et la profondeur de la pauvreté respectivement à 49,7% et à 17,4% en 2010. Ce sont ces données qui ont été reprises par le PNUD comme cibles pour le taux de pauvreté et la profondeur de pauvreté en 2010 pour l’évaluation de l’Effet UNDAF. Contrairement à la première méthode, cette seconde par construction est structurelle car, elle lie la pauvreté à la croissance économique par une équation mathématique. Toutefois, elle est aussi limitée, en ce sens qu’elle ignore l’effet de la répartition du fruit de la croissance économique sur la réduction de la pauvreté. Nonobstant cette limite, nous la préférons à la première et elle sera utilisée par la suite pour l’évaluation de la pauvreté car, c’est elle qui a été utilisée pour fixer les cibles du niveau de pauvreté.

**3.1.2.1. Le taux de pauvreté ou l’Incidence de la pauvreté, cible : 49,7% en 2010**

Au regard du taux de pauvreté observé en 2007 (53,0%) et de l’évolution de la croissance économique (PIB) par habitant sur la période 2008-2010, l’objectif visé à l’horizon 2010 pour la proportion de la population vivant en dessous du seuil de pauvreté national n’est visiblement pas atteint. En effet, le taux de croissance du PIB par habitant est passé de -1,4% en 2007 à -1,2% en 2010, après avoir atteint 1,7% en 2008 et -3,4% en 2009. Ainsi, la variation cumulative du produit intérieur brut sur la période 2008-2010 est de -2,9%, soit un taux de réduction relative[[1]](#footnote-2) de la pauvreté de 3,5%, ce qui correspond à un taux de pauvreté de 54,8% en 2010 contre une cible de 49,7%, soit un écart de 5,1%.

Cette contre performance dans la lutte contre la pauvreté en Guinée est due essentiellement à la faible capacité du pays en matière de création de richesses sur la période 2007-2010, et ce, malgré des progrès importants réalisés dans la mise en œuvre des programmes du Système des Nations Unies. En effet, durant ces trois dernières années, le taux de croissance économique par habitant a évolué en dents de scie, s’écartant considérablement des prévisions. Alors que les meilleures projections de l’activité économique tablaient sur un taux de croissance cumulative positif de 5,2% sur la période 2008-2010, on a enregistré une croissance cumulative de -2,9%.

**3.1.2.2. La profondeur de la pauvreté**

La profondeur de la pauvreté a atteint 18,2% en 2010 contre un objectif de 17,4% soit un écart de l’ordre de 0,8 point de pourcentage. L’objectif n’est pas atteint. Toutefois, l’écart par rapport à la cible est plus faible ici que pour l’incidence de la pauvreté.

**3.1.2.3. Le taux de croissance du PIB par habitant**

L’effet visé par l’UNDAF est d’atteindre, en moyenne, une croissance du PIB par tête d’habitant de 1,9% par an entre 2007 et 2010. Les résultats réalisés au cours de cette période ne montrent pas de signes de progrès dans l’évolution de cet indicateur qui est resté négatif (-1,4% en 2007 et -1,2% en 2010). Cette situation serait due à divers facteurs, notamment, la faiblesse de la production nationale et le taux de croissance démographique qui est supérieur à celui de la croissance économique. Ce qui montre que l’effet visé n’a également pas été atteint pour cet indicateur.

**Graphique : Evolution du taux de croissance du PIB par habitant de 2006 à 2010 (%)**

***Source : cadrage macroéconomique, décembre 2010, Direction Nationale du Plan***

**3.1.2.4. Le revenu national brut par habitant**

En termes d’amélioration du revenu, l’objectif visé par l’UNDAF est de contribuer à rehausser de 25% le niveau du revenu national brut par habitant en le faisant passer de 386 $US en 2004 à 482,5 $US en 2010. Mais, selon les informations fournies par le cadrage macroéconomique, ce revenu a diminué de 107,2 points pour se situer à 375,3 $US en 2010. En clair, il n’a pas été possible de conserver les quelques avancées obtenues (407 $US en 2008 et 412,1 $US en 2009) grâce à l’appui des partenaires dans la mise en œuvre des politiques et programmes de développement[[2]](#footnote-3) mis en place après les événements de 2007 dans le cadre du programme minimum d’urgence. L’instabilité politique et institutionnelle, les dérapages économiques expliqueraient cette baisse qui se traduit par un résultat largement en dessous de l’objectif visé par l’UNDAF.

**Graphique : Evolution du revenu national brut par habitant et par an de 2004 à 2010**

***Source : cadrage macroéconomie, décembre 2010, Direction Nationale du Plan (DNP)***

**3.1.2.5. Le taux de malnutrition (% enfants de – de 5 ans souffrant d’insuffisance pondérale**)

Pour cet indicateur, la cible n’a pas été fixée pour 2010, ce qui rend difficile toute évaluation. Cependant, pour surmonter cette contrainte, nous procédons à l’analyse de la tendance observée dans l’évolution de l’indicateur. Le graphique ci-dessous montre une détérioration de la situation nutritionnelle des enfants de moins de 5 ans en Guinée. En effet, sur la période 1994-2007, la proportion des enfants souffrant de malnutrition chronique est passée de 29% en 1994 à 36% en 2007, soit une augmentation de 7 points de pourcentage. Parmi les raisons de cette détérioration, on pourrait évoquer, entre autres : i) la situation d’insécurité dans laquelle le pays a baigné à partir de 2000 qui a occasionné des déplacements de populations sur toute l’étendue du territoire national ; ii) la détérioration du cadre macroéconomique et ; iii) les mouvements sociaux qui ont ponctué la vie du pays en 2006 et 2007.

**Graphique: Tendance de la malnutrition des enfants de moins de 5 ans sur la période 1994-2007**



***Sources: EDS I-II-III, ENENSE***.

**Tableau récapitulatif pour l’atteinte de l’effet UNDAF**

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| Effet UNDAF : D’ici 2011, les capacités productives et les opportunités d’accès à l’emploi et au revenu, notamment pour  les populations rurales, les jeunes et les femmes, sont accrues ; la sécurité alimentaire des populations vulnérables,  spécialement les femmes et les enfants, est améliorée | | | | |
| Indicateurs d’effet UNDAF | Baseline (base de référence) | Cible 2011 | Statut 2010 | % de réalisation |
| - Incidence de la pauvreté (P0)  - Profondeur de la pauvreté  - Revenu national brut/habitant/an  - Taux de croissance PIB/habitant  - Taux malnutrition (% enfants de moins de de– de 5 ans souffrant d’insuffisance pondérale) | 53,6% (est. 2005)  19,3% (2005)  386 $US (2004)  1,1% (2006)  25,8% (2005) | 49,7% (en 2010)  17,4% (2010)  + 25% (en 2010)  1,9 % (2007-2010)  A déterminer | 54,8%  18,2%  375,3 $US  -1,2% %  nd |  |
| Narratif sur l’analyse des progrès: Aucune tendance au progrès vers l’atteinte de l’effet UNDAF, essentiellement en raison de la  faible capacité du pays en matière de création de richesses sur la période 2007-2010, et ce, malgré des progrès importants réalisés  dans la mise en œuvre des programmes du Système des Nations Unies. | | | | |

Il est à signaler que pour l’atteinte de l’effet UNDAF, le PNUD est engagé sur les deux effets de programme de pays suivants: i) les politiques économiques et sociales sont réformées et une planification stratégique est appliquée pour l’atteinte des OMD ; ii) les capacités productives et les revenus sont augmentés, notamment pour les populations rurales, les femmes et les jeunes dans les régions pauvres ou sinistrées de concentration du Système des Nations Unies (SNU).

Ainsi, la contribution du PNUD à l’atteinte de l’effet UNDAF sera mesurée à travers la réalisation de ces deux effets de programme pays

**3.2. Contribution du PNUD**

**3.2.1. Effet de programme de pays 1 :**Les politiques économiques et sociales sont réformées et une planification stratégique est appliquée pour l’atteinte des OMD.

**3.2.1.1. Rappel des objectifs et indicateurs de mesure**

A travers cet effet de programme de pays 1, le Gouvernement, appuyé par le PNUD se fixe pour objectif l’amélioration du cadre national de planification, touchant en particulier la stratégie de réduction de la pauvreté et les politiques sectorielles conformément aux recommandations du « Millenium Project ». Pour mesurer les avancées vers l’atteinte de cet effet, les trois indicateurs suivants ont été retenus: **i) existence de politiques sectorielles revues et alignées sur les OMD ; ii) planification basée sur base de données actualisée et désagrégée par sexe et région ; iii) nombre de Rapports de suivi et évaluation de programmes de réduction de pauvreté produits et ; iv) DSRP2 élaboré et validé avec une large participation des populations bénéficiaires**

**3.2.1.2.. Progrès vers l’effet 1 PP escompté**

L’analyse visant à établir si des progrès sont enregistrés ou non dans le processus qui conduit à l’atteinte de cet effet de programme de pays 1 portera sur la réalisation de chacun des indicateurs cités plus haut.

**3.2.1.2.1. Existence de politiques sectorielles revues et alignées sur les OMD**

A travers cet indicateur, l’objectif visé par le PNUD dans le PNUAD est de contribuer à l’élaboration ou à la révision d’au moins 8 politiques sectorielles alignées sur les OMD sur la période 2007- 2011. Cet objectif est atteint à plus de 100%. En effet, grâce à la contribution du PNUD et d’autres partenaires au développement, neuf (9) politiques sectorielles ont été élaborées et validées comme le montre le tableau ci-après.

**Tableau des politiques sectorielles validées**

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| N° | Secteur | Intitulé | Année | Partenaire | Observation |
| 1 | Ministère de l’Agriculture | Politique nationale de  Développement agricole-Vision 2015 | Octobre 2007 |  | Validée |
| 2 | Ministère Alphabétisation,  Education non formelle  et Promotion des langues nations | Politique nationale d’alphabétisation  et d’éducation non formelle | Avril 2009 |  | Validée |
| 3 | Ministère de l’Urbanisme  et de l’Habitat | Politique nationale de l’Habitat  (version Habitat 2021) | Mai 2010 | PNUD | Validée |
| 4 | Ministère des Postes  et Télécommunications et des TIC | Politique et stratégie nationales  de développement des TIC | Décembre  2010 | PNUD  Royaume  d’Espagne | Validée  en 2010 |
| 5 | Ministère de la Pèche  et de l’Aquaculture | Lettre de politique de développement  de la pêche et de l’aquaculture | 2009 | FAO | Validée |
| 6 | Ministère des Affaires sociales, de la Promotion féminine et de l’Enfance | Politique nationale de promotion du genre |  |  | Validée |
| 7 | Ministère de l’Emploi-Jeunes | Politique nationale de l’emploi jeune | 2010 | PNUD | Validée |
| 8 | Ministère de l’Environnement | Politique nationale de l’Environnement |  |  | Validée |
| 9 | Ministère Plan et Promotion  du secteur privé | Politique nationale de promotion  du secteur privé | 2010 | ONUDI | Validée |

**3.2.1.2.2. Planification basée sur une base de données actualisée et désagrégée par sexe et région**

En matière de renforcement des capacités nationales pour l’amélioration de la gouvernance économique, le PNUD s’est engagé, dans le PNUAD, à appuyer le Gouvernement en vue de réaliser tous les deux ans, à compter de 2007, une enquête sur la pauvreté jusqu’à fin 2011 soit au total trois enquêtes sur la période.

En 2007, une Enquête Légère pour l’Evaluation de la Pauvreté (ELEP-2007) a été réalisée par l’Institut National de la Statistique avec l’appui technique et financier de la Banque Mondiale et du PNUD. Cette enquête a permis d’actualiser les données sur la pauvreté et d’esquisser un nouveau profil de pauvreté. Le rapport final a été validé en janvier 2010. Par ailleurs, en 2010, en lieu et place d’une enquête sur la pauvreté, le PNUD a contribué au financement de la cartographie du Recensement Général de la Population et de l’Habitat, une opération statistique qui devrait être terminée d’ici fin 2011. Vue la caducité des données démographiques actuelles, le dernier RGPH remontant à 1996, il est important qu’un nouveau RGPH soit diligenté pour permettre la formulation de politiques et de programmes fondées sur des données crédibles qui reflètent la réalité. Au total, avec deux enquêtes réalisées au titre de cet indicateur (soit un taux d’exécution d’environ 68%), on est fondé de dire qu’il est possible d’atteindre, à fin 2011, l’objectif de trois études sur la pauvreté.

**Tableau. Opérations statistiques financées par le PNUD entre 2007 et 2010**

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| N° | Opération de collecte | Type | Année | Partenaire | Observation |
| 1 | Enquête légère pour l’évaluation de la pauvreté | Pauvreté | 2007 | PNUD, BM | Réalisée et finalisée |
| 2 | Recensement Général de la Population et de l’Habitat | Démographique | 2010 | PNUD, UE | En cours de réalisation |

**3.2.1.2.3. Nombre de Rapports de suivi et évaluation de programmes de réduction de pauvreté produits**

Par rapport à cet indicateur, la cible visée est de réaliser un rapport national sur les OMD tous les deux ans entre 2007 et 2011. A cet effet, le troisième rapport national sur les OMD a été finalisé en 2009. Donc, à ce stade, le taux de réalisation n’est estimé que de 40% et par conséquent, il serait difficile d’atteindre l’objectif visé.

**3.2.1.2.4. DSRP2 élaboré et validé avec une large participation des populations bénéficiaires**

Entre 2007 et 2010, le SNU en général et le PNUD en particulier ont largement contribué à l’élaboration et à la mise en œuvre de la Stratégie Nationale de Réduction de la Pauvreté. En 2007, avec l’appui du PNUD et de la Banque Mondiale, le DSRP2 a été élaborée de manière participative et adopté par l’ensemble des partenaires. Ce qui a permis à la Guinée de bénéficier d’un programme triennal de Facilité pour la Réduction de la Pauvreté et pour la Croissance. La mise en œuvre satisfaisante de ce programme qui devait conduire à l’atteinte du point d’achèvement de l’Initiative Pays Pauvre Très Endettés (IPPTE) a été compromise par une crise politique, institutionnelle, économique et sociale d’une exceptionnelle ampleur.

Il faut souligner qu’en dépit de cette situation, le PNUD a poursuivi son assistance. Ainsi, au niveau national, le Secrétariat Permanent de la SRP a pu élaborer deux rapports de mise en œuvre du DSRP2. Au niveau régional, le PNUD à travers le Projet ALP-GDO a contribué à la finalisation des rapports d’étape de mise en œuvre des stratégies de réduction de la pauvreté des Régions de Mamou et de Kindia. C’est également avec l’appui du Système des Nations Unies notamment avec le PNUD, l’UNICEF et l’UNFPA, que le Gouvernement a élaboré en 2010 le Document de Stratégie de Réduction de la Pauvreté 2011-2012.

**Tableau. Documents et rapports élaborés entre 2007 et 2010**

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| N° | Intitulé | Niveau | Année | Partenaire | Observation |
| 1 | Document de Stratégie de Réduction  de la Pauvreté DSRP2 (2007-2010) | National | 2007 | PNUD  BM | Réalisé |
| 2 | Rapports de mise en œuvre du DSRP2 | National | 2008 et  2009 | BM et PNUD | Réalisés |
| 3 | Rapports de mise en œuvre des DSRP  de Mamou et Kindia | Régional | 2010 | PNUD | Réalisés |
| 4 | Document de Stratégie de Réduction  de la Pauvreté (2011-2012) | National | 2010 | PNUD, UNFPA,  UNICEF | Réalisé |

***Source : Cellule Technique SP-SRP***

Ainsi, il convient de souligner que l’objet visé de produire un DSRP est atteint à 100 %.

**3.2.1.3. Niveau de réalisation des produits programmes de pays**

L’analyse des progrès accomplis est faite par effet et par produit et rend compte du niveau actuel de réalisation du programme pays. Les résultats présentés dans cette section sont le fruit d’activités menées par les différents programmes et projets selon leurs plans de travail annuels (PTA) et sont tirés des rapports annuels d’activités, des rapports de mission, des rapports sur les OMD, des comptes rendus des Comités de pilotage, des rapports narratifs des prestataires faisant état des activités menées pour la réalisation des différents produits tels que définis dans la matrice du Plan d’action du programme de pays du PNUD pour la période 2007-2011.

Autant que cela est possible, l’évaluation essaie de faire le lien entre le présent cycle de programmation et le cycle précédent 2002-2006 pour s’assurer de la consolidation des acquis antérieurs, de la complémentarité et de la synergie avec les interventions d’autres partenaires, des avantages comparatifs dont dispose le PNUD en matière de création d’emplois et de revenus pour les jeunes et les femmes.

**3.2.1.3.1. Niveau de réalisation des produits de l’effet programme de pays 1**

Rappelons que l’atteinte de l’effet de programme de pays 1 requiert la réalisation de huit produits. Les résultats enregistrés sont les suivants par produit:

**3.2.1.3.1.1. Produit 1. Les politiques sectorielles dans les domaines de la protection sociale, du genre, de l’industrie, du développement rural et des mines revues et en accord avec le DSRP révisé et les OMD**

Les résultats enregistrés dans le cadre ce produit sont : i) l’appui à la révision et à l’organisation de l’atelier de validation de la Nouvelle Lettre de Politique de Développement Agricole ; ii) la stratégie nationale de sécurité alimentaire et le plan d’action nutritionnel sont élaborés et mis en œuvre dans le cadre de l’amélioration et de la diversification des pratiques alimentaires et nutritionnelles; iii) le document de programme sur l’Emploi-Jeunes (PEJ) est disponible avec l’identification des partenaires (ONG, Etablissements spécialisés de formation…) pour la mise en œuvre de ses quatre composantes; iv) la politique nationale de protection sociale est élaborée avec le concours du BIT mais est non encore validée ; l’élaboration de la Politique nationale de la promotion du secteur privé est lancée avec le recrutement des consultants et ; v) les termes de référence pour la révision des politiques de l’industrie et de l’artisanat sont élaborés et transmis au PNUD.

**3.2.1.3.1.2. Produit 2. Le DSRP est révisé et bâti autour des OMD avec une large participation des populations**

Ce produit est entièrement réalisé. Dès son lancement, le processus de formulation du DSRP2 a été accompagné par le PNUD à travers un appui technique dans le cadre du cycle de programme 2002-2006. Cette assistance s’est poursuivie jusqu’à la finalisation du DSRP2 dont l’horizon temporel 2007-2010 coïncide avec le nouveau cycle de programmation du SNU. Ce document, il faut le signaler, prend en compte les résultats de nombreux travaux facilités par le PNUD notamment l’affinement des Stratégies régionales de réduction de la pauvreté, l’évaluation des besoins pour l’atteinte des OMD, les rapports de mise en œuvre de la SRP. L’appui du PNUD s’est, par ailleurs, étendu à la dissémination du DSRP2 et des résultats de l’évaluation de la SRP1 dans certaines Régions administratives du pays. 

**3.2.1.3.1.3. Produit 3. La société civile est mieux organisée et dotée de ressources humaines et financières pour influencer la prise en compte des préoccupations des pauvres et groupes vulnérables dans les politiques et programmes de développement, notamment dans les principaux secteurs porteurs de croissance**

Au titre de ce produit, il y a lieu de noter l’excellent travail de suivi effectué par les responsables du programme de pauvreté/PNUD et du projet ALP/GDO et l’effort déployé pour la mise à disposition de ressources financières importantes (90% du montant contractuel) qui ont permis la finalisation du document sur l’enquête internationale CIVICUS lancée en 2008. Validée en août 2010, ce document offre des informations favorisant une meilleure connaissance de la structure, de l’environnement, des valeurs et de l’impact de la société civile.  S’agissant toujours de la réalisation de ce produit, le PNUD s’est efficacement impliqué dans le renforcement des capacités institutionnelles des ONG et Associations nationales en prenant en charge l’organisation de deux ateliers nationaux de formation en suivi-évaluation en 2008 et 2010 en faveur de 70 membres des OSC. Le but est de permettre à la société civile d’exercer une influence sur la prise en compte des préoccupations des pauvres et groupes vulnérables dans les politiques et programmes de développement. En outre, il faut enregistrer l’élaboration et la validation, le 10 juin 2009, du premier rapport alternatif économique et social de la société civile comme une contribution majeure à ce produit. Un 2ème rapport alternatif économique et social de la société civile est en chantier.

**3.2.1.3.1.4. Produit 4. Le plaidoyer pour la prise en compte du DHD dans les politiques et stratégies de développement est assuré, notamment à travers l’évaluation des rapports nationaux sur le développement humain**

Dans la perspective d’accroître la connaissance des interrelations entre la pauvreté, le développement humain et d’autres phénomènes sociaux en vue d’une meilleure prise en compte dans la formulation et la mise en œuvre des politiques et programmes, l’appui du PNUD en termes de plaidoyer a permis la dissémination du rapport mondial sur le développement humain 2007 consacré au changement climatique, l’élaboration et la validation du rapport national de suivi des OMD, la vulgarisation du RMDH 2008, la pré-validation du dernier RNDH en cours de finalisation sur la cohésion sociale, mais aussi la formation des cadres des partis politiques à l’approche sur les OMD. Avec la publication de ces différents rapports, c’est une contribution significative au plaidoyer sur le thème « pauvreté et OMD » qui est enregistrée.

**3.2.1.3.1.5. Produit 5. Le système de suivi-évaluation de la SRP effectivement opérationnel au niveau central et régional et les données sur la pauvreté sont régulièrement actualisées**

Les résultats enregistrés dans le cadre de la réalisation de ce produit concernent, en particulier, le renforcement des capacités du SP/SRP et des CTRS en matière de suivi-évaluation. Le PNUD a apporté son appui au Secrétariat Permanent qui éprouve de réels besoins de renforcement de ses capacités de gestion, en renforçant son équipe technique par le recrutement d’experts nationaux à savoir : un macro-économiste, spécialiste des questions de planification stratégique axée sur l’atteinte des OMD et un statisticien dont l’appui permet de renforcer durablement le système de collecte des données sur la pauvreté. Poursuivant son appui, le PNUD à travers le Projet ALP/GDO, a contribué au renforcement des capacités de fonctionnement de toutes les Cellules techniques régionales de suivi-évaluation (CTRS) de la SRP et des SRP régionales (ateliers de formation en production de rapports de qualité, équipement en kits informatiques et groupes électrogènes). A terme, l’intervention du PNUD vise à renforcer les capacités nationales de planification stratégique et de coordination des politiques dans le cadre de la SRP.

D’autres résultats significatifs participent à la réalisation de ce produit. Il s’agit : i) de la Stratégie nationale de développement de la statistique (SNDS) qui dresse un diagnostic complet de l’état du système statistique ; ii) de l’étude diagnostique et l’évaluation des coûts et des contraintes pour l’atteinte des OMD à l’horizon 2015 et de l’Enquête légère sur l’évaluation de la pauvreté (ELEP ou QUIBB2), toutes deux lancées pendant le cycle de programmation 2002-2006 et achevées durant le cycle en cours. **Au sujet de ces deux études, on observera que la dynamique d’intervention du PNUD est continue, cohérente et basée sur la capitalisation des acquis antérieurs.**

Au regard des résultats décrits ci-avant, on peut affirmer que ce produit est réalisé. De ce fait, il contribue à l’atteinte de l’effet 1 de programme de pays de même qu’il offre au SP/SRP des outils pour un meilleur suivi de la stratégie de réduction de la pauvreté.

**3.2.1.3.1.6. Produit 6. Les informations sur l’emploi régulièrement collectées et diffusées, notamment sur l’emploi et le chômage des jeunes**

Les résultats obtenus au niveau de ce produit sont : i) la disponibilité des données sur le chômage et l'emploi des jeunes selon le sexe, la région naturelle, la région administrative et le niveau de vie après le traitement des résultats de l’ELEP (QUIBB2) ; ii) le rapport sur le chômage et l'emploi des jeunes est élaboré et validé ; iii) les services statistiques des Direction nationale de la Jeunesse, de la DNEAT, et de l'AGUIPE sont équipées d'outils informatiques et ; iii) les données sur le chômage et l'emploi des jeunes sont échangées et partagées au terme de l'atelier RISET.

**3.2.1.3.1.7. Produit 7. Une expérience pilote de régionalisation des OMD est conduite dans la région de la Guinée Forestière à travers l’émergence de ‘’Villages du Millénaire’’**

Ce produit a permis d’obtenir un produit d’une très grande importance qui est le « Programme conjoint pour la relance des dynamiques locales de développement économique et social en Guinée Forestière » (PC-GF) comprenant les composantes ci-après: promotion de la sécurité alimentaire, riposte à l’épidémie du VIH/SIDA, amélioration de la gouvernance locale, amélioration des services sociaux de base et coordination et gestion. Ce Programme est formulé et mis en œuvre par les Agences du SNU. Le PC-GF couvre les sept (7) Préfectures de la région forestière. Au titre de ce produit figurent 6 CRD Centres Pilotes du Millénaire (CPM) à N’Zérékoré, Macenta et Gueckédou qui ont vu leurs capacités de gestion renforcées.

**3.2.1.3.1.8. Produit 8. Le Document de prospective ‘’Guinée, Vision 2035’’ est disponible et prend en compte la perspective de réalisation des OMD à l’horizon 2015**

Pour la réalisation de ce produit, les termes de référence (TDR) sont élaborés et transmis au PNUD qui a, à travers ALP/GDO financé deux voyages d’études à Abidjan et à Bamako. Le budget de l’Etat, exercice 2010, avait prévu des ressources importantes pour l’élaboration de ce document.

**Tableau récapitulatif pour l’atteinte de l’effet 1 PP**

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| Effet programme pays 1 : Les politiques économiques et sociales sont réformées et une planification stratégique  est appliquée pour l’atteinte des OMD | | | | |
| Indicateurs d’effet PP | Baseline (base de référence) | Cible 2011 | Statut 2010 | % de réalisation |
| - Existence de politiques sectorielles revues et alignées sur les OMD  - Planification basée sur base  de données actualisée et désagrégée  par sexe et région    - Nombre de Rapports de suivi et  évaluation de programmes de  réduction de pauvreté produit | 0  EIBEP 2002/03  2ème Rapport  (2005) | Au moins 8  Enquête pauvreté  tous les 2 ans  Un Rapport national  OMD tous les 2 ans | 9  QUIBB2 (2007/08) finalisé et rapport disponible  sur le profil de la pauvreté  3ème Rapport OMD  élaboré et édité en 2009 | Plus de 100%  100%  100% |
| Narratif sur l’analyse des progrès: Progrès réels vers la réalisation de l’effet PP notamment en matière de renforcement des capacités nationales de planification stratégique et de coordination des politiques, avec l’existence d’une stratégie nationale de développement de la statistique (SNDS) qui dresse un diagnostic complet de l’état du système statistique ; de l’étude diagnostique ; et l’étude d’évaluation des  coûts et des contraintes pour l’atteinte des OMD à l’horizon 2015 et de l’Enquête légère sur l’évaluation de la pauvreté (ELEP ou  QUIBB2) qui permet de réactualiser les informations sur le chômage et l'emploi des jeunes selon le sexe, la région naturelle, la région administrative et le niveau de vie qui sont des outils pour un meilleur suivi de la stratégie de réduction de la pauvreté. Cependant,  en raison des difficultés de réalisation d’une nouvelle enquête qui devrait fournir des données nouvelles sur le profil de la pauvreté,  il ne sera pas possible de dresser un quatrième rapport national sur les OMD. Données budgétaires :  Dépenses effectives : 2 320 556 USD. | | | | |

**3.2.4. Durabilité de l’effet et des résultats atteints**

La durabilité des résultats de cet Effet programme pays 1  dépendra, à notre avis, de la capacité du SP/SRP et de l’INS à collecter, analyser et diffuser les informations sur la mise en œuvre de la SRP et des OMD. Pour y arriver, les mécanismes du suivi évaluation et de la communication doivent être renforcés par l’élaboration d’un manuel de suivi-évaluation et d’une base de données intégrant l’ensemble des données sur la mise en œuvre de la SRP et l’élaboration et l’exécution d’un plan de communication de la SRP.

**3.3. Effet de programme de pays 2 :** Les capacités productives et les revenus sont augmentés notamment pour les populations rurales, les femmes et les jeunes dans les régions pauvres ou sinistrées de concentration du SNU

**3.3.1. Rappel des objectifs et indicateurs de mesure**

L’objectif visé à travers l’atteinte de cet effet est l’accroissement de la capacité productive et de revenus notamment pour les populations rurales, les femmes et les jeunes dans les régions pauvres ou sinistrées de concentration du SNU. Pour mesurer les progrès vers l’atteinte de ce deuxième effet PP, trois indicateurs ont été retenus, à savoir : **i) ratio revenu net moyen des femmes/ hommes ; ii) taux de chômage urbain des jeunes de 15-25 (37) ans par sexe et ; iii) nombre de producteurs ruraux par sexe encadrés et bénéficiant de crédits.**

**3.3.2. Progrès vers l’effet 2 PP escompté**

L’analyse visant à établir si des progrès sont enregistrés ou non dans le processus qui conduit à l’atteinte de cet effet de programme de pays 2 portera sur la réalisation de chacun des indicateurs énumérés plus haut.

**3.2.1.2.1. Ratio revenu net moyen des femmes/ hommes, cibles 60%**

Nos estimations, à partir des données de l’ELEP, montrent que le ratio entre le revenu net moyen des femmes et celui des hommes est de 52% en 2007 contre 48% en 2002, soit un accroissement de 4 points en cinq (5) ans, ce qui semble être un exploit. Mais, ce progrès n’a pas été suffisant pour réaliser l’objectif visé pour 2010 qui est de 60%. L’écart entre prévision et réalisation est de 8 points. Il est manifeste que le Gouvernement doit fournir des efforts importants pour réduire l’inégalité entre les femmes et les hommes en termes de revenu, s’il veut lutter efficacement contre la pauvreté. En effet, bien que la population guinéenne soit majoritairement féminine (52%), les femmes font généralement l’objet d’une discrimination sociale qui se traduit par leur marginalisation, en termes d’opportunités (accès à l’éducation, à la formation et à l’emploi hors du foyer). Elles sont confinées, le plus souvent, dans des tâches domestiques et sont, de ce fait, absentes du processus de prise de décision. En plus, lorsqu’elles accèdent aux emplois salariaux, leur rémunération est faible par rapport à celle des hommes.

**3.2.1.2.2. Taux de chômage urbain des jeunes de 15-25 (37) ans par sexe**

L’objectif visé par le PNUD à l’horizon 2010 est d’avoir un taux de chômage de moins de 15% des jeunes de 15-29 ans à Conakry contre 25,6% en 2000. L’évaluation de cet indicateur est difficile dans la mesure où les rapports d’enquête (EIBEP et ELEP) ne donnent pas le taux de chômages des jeunes de 15-29 ans par région y compris donc pour la ville de Conakry. Pour surmonter cette difficulté, on focalisera notre analyse sur l’évolution du taux chômage et le taux de l’inoccupation[[3]](#footnote-4) sur la période 2002-2007 dans les centres urbains.

Selon les données collectées (EIBEP et ELEP) par l’INS, le taux de chômage global pour l’ensemble des groupes d’âge est passé de 15% en 2002 à 4,3% en 2007 à Conakry. Cette évolution positive apparente du chômage contraste avec celle de la pauvreté sur la période. En effet, l’incidence de la pauvreté est passée de 20,5% en 2002 à 26,3% en 2007 dans la zone de Conakry. Dans l’ensemble des centres urbains, le taux de chômage est passé de 10,9% en 2002 à 3,2% en 2007. Pour ce qui est de la proportion des personnes non occupées, les données de l’EIBEP et de l’ELEP, révèlent qu’elle est passée de 86% (2002) à 57,2% (2007) dans les centres urbains, soit un taux moyen de réduction de -5,76 points par an. A ce rythme, dans les centres urbains, la proportion des personnes non occupées serait de 17,28% en 2010, ce qui est une indication du taux de chômage.

En somme, bien qu’on ne dispose pas de données fiables pour calculer le taux de chômage à Conakry, on peut raisonnablement penser que l’objectif visé par le PNUD, qui est de moins de 15% en 2010 pour les jeunes de 15-25 ans, n’est pas été atteint au regard de l’évolution récente de la proportion des personnes non occupées.

**3.2.1.2.3. Nombre de producteurs ruraux encadrés et bénéficiant de crédits : cible, 15 000 par an.**

On entend par crédit, les moyens financiers, matériels et logistiques remboursables mis à la disposition d’une personne morale (groupements, organisation non gouvernementale, etc.) ou physique en vue de lui permettre d’accroitre son revenu.

En prenant en compte cette définition, la cible a été atteinte voire dépassée car, ce sont 20 104 producteurs ruraux dans la Région de N’Zérékoré, dans la Préfecture de Siguiri et à Conakry qui ont eu accès aux crédits.

**3.3.2. Niveau de réalisation des produits de programme de pays 2**

La matrice des résultats du CPAP 2007-2011 prévoit la réalisation de quatre produits pour atteindre l’effet de programme de pays 2. Les résultats suivants sont enregistrés, produit par produit.

**3.3.2.1. Produit.1 Le Plan d’action de la politique nationale de promotion de l’emploi mis en œuvre par le biais du Programme Emplois-Jeunes**

De nombreux acquis enregistrés entre 2008 et 2009 inclinent à dire que ce produit est presque totalement réalisé. Participe de ces résultats, le document de programme sur l’emploi des jeunes (PEJ) qui est désormais disponible après sa validation et son adoption par le Gouvernement. On retiendra surtout que le plaidoyer du PNUD, dans le cadre de la mise en œuvre de ce programme, a permis la création du Fonds national d’insertion des jeunes (FONIJ) et le recrutement de plus de 20 000 jeunes diplômés durant ce cycle de programmation dans la Fonction Publique.

La mise en œuvre de la composante « entreprenariat-jeunesse » du programme « emploi-jeunes » a donné l’opportunité à 200 jeunes entrepreneurs potentiels de Kankan et N’Zérékoré de se former en « Créer son Entreprise » (CREE) et en « Gérer Mieux son Entreprise » (GERME) grâce à l’encadrement de 3AE. Elle s’est effectuée par la poursuite et le suivi-évaluation des initiatives lancées en 2009 dans le cadre du YERP sur fonds espagnols et ressources TRAC. Aussi, 200 jeunes diplômés en chômage et sans expérience professionnelle ont-ils été formés, encadrés et déployés dans 13 Communes urbaines et 37 collectivités rurales du pays. Ces jeunes représentent le premier corps des volontaires nationaux du progrès dont le recrutement marque le lancement officiel du Programme national de Volontariat Jeunesse (PNVJ) dans sa phase pilote. Les contrats de partenariat signés en mars 2010 avec 6 des 10 Institutions agréées de micro-finance du pays en vue de la gestion du Fonds de crédit revolving Foniké pour l’entrepreneuriat -jeunesse ont permis d’accorder des prêts à 2 123 jeunes promoteurs à Conakry et dans 13 Préfectures du pays contre un objectif initial de 500 par an. Lancé le 3 décembre 2009, le Projet « Vivres Contre Apprentissage » (VCA)  financé par le PAM (2 435 630 500 GNF), le PNUD (363 878 72 GNF) et le Gouvernement (53 100 000 GNF) et exécuté avec l’assistance technique de l’OIC sous la supervision du FONIJ a d’ores et déjà permis de placer 1000 jeunes des quartiers pauvres de Conakry dans des ateliers auprès de maîtres-artisans.

Ainsi, on espère leur assurer une formation qualifiante dans divers corps de métiers et un appui pour leur insertion économique. Dans la perspective de la création de 4 entreprises agricoles viables par des jeunes suivant le modèle du Centre Songhaï (Bénin), l’expérience novatrice de ce Centre est en cours d’expérimentation dans les Ecoles nationales d’Agriculture et d’Elevage (ENAE) de Tolo (Mamou) et Koba (Boffa). Dans ce cadre, les formateurs et les jeunes leaders identifiés par ces écoles ont été formés au Bénin dans la perspective de l’installation au sein de ces 2 écoles de Centres nationaux pour le développement de l’entreprenariat agricole (CNDEA).

Dans le cadre de l’appui à la mise en œuvre de l’Initiative Volontariat -Jeunesse du PEJ-Guinée, l’ONG MOJAC a bénéficié d’un appui financier du PNUD qui lui facilité la conduite d’actions de sensibilisation, d’information et de formation des populations du quartier Kakimbo dans la Commune de Ratoma. L’objectif poursuivi est d’amener ces populations à s’impliquer dans la gestion et l’entretien des domaines d’utilité publique dans cette Commune péri urbaine de Conakry. Cette initiative a permis la rénovation du cimetière de Kipé.

Un appui a été apporté à la formation qualifiante grâce à l’acquisition d’un four à pâtisserie et la construction d’un four à pain artisanal avec abri en faveur des 367 étudiants et étudiantes du Centre de formation en Tourisme et Hôtellerie (CENFOTH) à Kakimbo dans la Commune de Ratoma. Intervenant dans la même veine, le PNUD, à travers ALP/GDO, a rendu possible la formation de 20 jeunes filles monoparentales de la Commune de Matoto aux techniques de teinture moderne grâce à un financement accordé à l’ONG AAMMES Guinée (Association pour l’assistance aux mères monoparentales et à l’enfance en souffrance).

Comme pour perpétuer une tradition, le PNUD a continué de soutenir l’organisation des Salons de l’Emploi et de la formation (SADE) initiée par le Forum des jeunes de Guinée (FOJEG). Ainsi, après le 2ème Salon organisé en 2008, une 3ème édition du SADE s’est tenue en 2009 ; il a connu l’enregistrement de 1391 candidats présélectionnés et la participation d’une vingtaine de Sociétés et d’Institutions universitaires et de micro finance. Cette plateforme d’échange a été une opportunité pour ces Sociétés notamment Ecobank, Rio Tinto, Areeba, SATECOM, GUICOPRES, SAG, BHP Billiton, BICIGUI de s’associer à l’effort de formation par l’octroi de postes de stages à plus de 300 jeunes.

La promotion de l’approche HIMO est recommandée dans le DSRP afin de donner une activité génératrice de revenus aux jeunes sans qualification. Le PNUD, souscrivant à cette démarche a réalisé, en collaboration avec l’AGETIPE, la construction du marché de Sonfonia-Centre avec une main d’œuvre essentiellement jeune. Constantes dans leur engagement à promouvoir l’emploi-jeune, les Agences du SNU ont uni leurs efforts de mobilisation de ressources pour l’appui au projet MRU pour 4 pays et au programme régional pour 12 pays dont la Guinée.

**3.3.2.2. Produit 2. Le programme de plateforme multifonctionnelle opérationnel comme outil de lutte contre la pauvreté féminine et source d’énergie décentralisée pour les communautés rurales**

Privilégiant une stratégie d’intervention fondée, d’une part, sur le partenariat dans l’exécution des activités notamment avec le PREP appuyé par l’UNOPS-Dakar et des ONG locales structurées en Cellules d’Appui Conseil (CAC) et, d’autre part, sur le renforcement des capacités des acteurs et le suivi et évaluation des activités, le Programme de plateformes multifonctionnelles (PTF) est parvenu à des résultats tangibles en termes de transfert de capacités et de lutte contre la pauvreté, en particulier, la pauvreté féminine.

Au nombre de ces résultats figurent : i) 50 plateformes multifonctionnelles installées dans les Districts (villages) dans les Districts des deux zones d’intervention, la Haute Guinée et la Basse Guinée conformément à l’objectif de départ ; ii) 12 PTF de l’expérience pilote 2000-2003 sont remises à niveau ; iii) 5 PTF avec réseau eau et courant en cours d’installation dans les districts de Kankama (Dabola), Dar Es Salam (Dinguiraye), Fermessadou et Sangardo (Kissidougou), Kobikoro (Faranah) grâce au partenariat avec l’UNICEF ; iv) 1PTF avec réseau eau et courant en cours d’installation dans le district de Kiniéro-centre (Kouroussa) et 15 études réalisées pour l’implantation d’une nouvelle PTF avec le CAC de Kankan grâce au partenariat avec PDLG2 ; v) 2 EFP réalisées et PTF en voie de fabrication pour les districts de Bounouma-centre (N’Zérékoré) et Lainé-centre (Lola) ; vi) 55 EFP sont réalisées dont 50 validées ; vii) 50 comités féminins de gestion sont formés en gestion et en exploitation dont 250 femmes et 50 hommes. Ces Comités de gestion ont besoin d’appui et d’accompagnement pour parvenir à leur autonomisation ; viii) 31 animateurs endogènes sont initiés à l’approche plateforme et appui à la tenue et au suivi des documents de gestion et d’exploitation ; ix) 17 bilans d’étape sont réalisés ; x) 9 revues réalisées qui ont permis de porter une appréciation sur l’impact de la plateforme dans le cadre de la réduction de la pauvreté en milieu rural ; xi) la connaissance de l’OISE a permis un suivi opérationnel des PTF et faciliter la collecte d’information liées à ce suivi.

Les Plateformes se sont avérées être des outils agissants de lutte contre la pauvreté notamment la pauvreté féminine. En effet, avec les recettes générées de leur exploitation, les femmes ont développé des activités génératrices de revenus (AGR) telles que le commerce des produits locaux, le maraichage et la culture de l’arachide grâce aux crédits internes accordés aux membres des groupements.

En outre, les Plateformes ont été une importante source d’énergie décentralisée qui a favorisé le développement dans les communautés rurales des zones d’implantation d’une gamme de services dont notamment des décortiqueuses, des broyeuses d’oléagineux, des métiers pour la mouture des céréales et des légumes, des cabines pour la charge de batteries et de téléphones, des ateliers de soudure etc. Ces services procurent à leurs promoteurs des revenus qui concourent à l’amélioration de leurs conditions d’existence.

**3.3.2.3. Produit 3. Le programme conjoint DDR élaboré et mis en œuvre en Guinée Forestière**

Les activités réalisées en matière de « programme conjoint Démobilisation-Désarmement-Réinsertion (DDR) élaboré et mis en œuvre en Guinée Forestière» ont permis à l2.290 réfugiés de mener des activités agricoles génératrices de revenus dans le cadre de leur intégration locale (498 ha de riziculture de coteaux et 100 ha de bas fonds). Avec la formation et la réinsertion de 300 ex-volontaires (200 à Macenta, 100 à Gueckédou), un cadre d’insertion économique et sociale des jeunes volontaires nationaux a été mis en place et est opérationnel. Toujours en ligne avec le programme conjoint DDR, 500 femmes et filles en situation difficile ont été formées et réinsérées dans des métiers. Enfin, il faut indiquer que pour promouvoir la culture de la paix, les Comités préfectoraux de prévention et de consolidation de la paix de la région ont été mis en place, renforcés et échangent désormais leurs expériences.

**3.3.2.4. Produit 4. La stratégie nationale de micro finance élaborée et mise en œuvre et le partenariat renforcé avec les Institutions de micro finance dans les régions pauvres**

Les résultats atteints dans le cadre de ce produit ont été rendus possibles grâce au renforcement des capacités opérationnelles et institutionnelles des Institutions de micro finance en vue de leur permettre de contribuer à la lutte contre la pauvreté féminine et les inégalités de genre par l’accroissement du niveau d’accès au crédit formel. Ils prolongent et consolident les premiers résultats enregistrés au titre du cycle de programmation 2002-2006 grâce aux fonds mis à disposition de Yétè Mali au profit des femmes étalagistes de Conakry et de ADRA/PADRAS pour les femmes des groupements de Siguiri.

Ainsi, on peut noter que dès 2008, dans le cadre du renforcement des capacités opérationnelles, 220 femmes de Conakry ont accédé aux prêts Makity-Mali avec CPECG Yétè Mali tandis qu’à Siguiri, dans le cadre du partenariat avec l’ONG RAFOC, 1114 personnes (dont 958 femmes soit 86% du nombre) bénéficiaient des prêts « arachide et beurre de karité » et la gérance de 20 moulins était confiée à 11 groupements féminins.

Ce résultat encourageant a incité le PNUD et le Gouvernement à poursuivre le partenariat avec ces deux ONG notamment par la signature d’un avenant au protocole d’accord entre le PNUD et RAFOC ; ce qui a permis la poursuite des activités de microcrédits des femmes de la Préfecture de Siguiri pour les deux années suivantes. Ainsi, pour la campagne 2009, plus de 1200 femmes ont sollicité des prêts « karité et arachide » pour le second cycle. Il est à noter le remboursement intégral des « prêts karité » et « prêts arachide » par les groupements féminins bénéficiaires comme une bonne pratique qui témoigne de la qualité du suivi de cette opération et de l’intérêt que portent ces femmes à la pérennisation de l’appui. RAFOC a également obtenu l’accord du PNUD pour la reconversion des « prêts moulins » en prêts petit commerce au bénéfice de 300 femmes de 11 groupements pour un montant de 149 350 000 GNF. En 2010, plus de 1800 personnes, dont plus de 90% de femmes, ont bénéficié des prêts ‘’Makity Mali’’ dans les marchés de Conakry et de prêts beurre de karité, arachide et petit commerce dans les villages et la Commune urbaine de Siguiri.

Au total, le crédit « Makity Mali » a enregistré 2 414 bénéficiaires depuis 2004 et les crédits arachide et beurre de karité 5 034 bénéficiaires depuis 2008.

Dans la Région de N’Zérékoré, 2969 crédits ont été accordés aux membres de l’Association de Services Financiers (ASF) en partenariat avec CAFODEG avec à la clef un taux de recouvrement de 98%. Ensuite, 15 801 personnes dont 8 926 femmes repartis en 35 Unions de producteurs et d’ONG correspondant à 615 groupements ont bénéficié des équipements et d’outillage agricole notamment des motopompes, des pulvérisateurs, des brouettes, des machettes et des houes.

La bonne gestion des fonds distribués et l’utilisation correcte des équipements et autres matériels agricoles ont produit des résultats au caractère à la fois économique et social qui ont contribué à changer « quelque chose » dans la vie de ces personnes, principalement les femmes, en termes d’amélioration des rendements de leurs activités, d’accès à certains services sociaux de base (couverture sanitaire, prise en charge de la scolarité des enfants, autosuffisance alimentaire) et d’harmonie dans les familles. Il est à noter, par ailleurs, une progression dans l’autonomisation des femmes qui se libèrent de plus en plus de tâches pénibles notamment dans les mines d’or.

Les propos de quelques bénéficiaires de l’appui du PNUD (crédits ou équipements et matériels agricoles) reflètent clairement l’opinion que ces derniers se font sur l’efficacité et l’efficience de cet appui.

Des témoignages rapportent qu’à Franwalia Centre, par exemple,  « les premiers prêts « arachide » ont contribué à l’amélioration des rendements qui sont passés de 30Kg à 40Kg. La production du beurre de karité est passée cette année (2008) de 20 kg à 40 Kg grâce aux nouveaux prêts  karité ». A ce sujet, il convient de souligner que les bénéficiaires de l’appui du PNUD de cette filière karité ont entrepris la transformation du beurre de karité lui conférant ainsi une valeur ajoutée. Le secrétaire administratif du groupement du District de Bougouroun (CRD de Franwalia déclare: «  Grâce aux crédits obtenus du bailleur, notre production est passée de 30 sacs à 60 sacs. Le crédit arachide permet de payer la main d’œuvre (prestataire), d’acheter les charrues, les intrants agricoles, louer la traction bovine et en conséquence, favorise l’accroissement du rendement ». Dans le District de Kolita, un bénéficiaire rapporte que « le micro crédit pour l’arachide a permis aux habitants d’acheter de la semence, d’agrandir la surface cultivable grâce à la location de la traction bovine. Les rendements ont bondi de 5 sacs à 10 sacs. Il permet aux femmes d’acheter du petit bétail, des vélos pour les enfants. Bien mieux, grâce aux revenus générés par ces micros crédits, l’harmonie règne aujourd’hui dans beaucoup de familles ». Une femme bénéficiaire de crédit du District de Kiniéba dit : « Grâce au micro crédit, j’ai acheté une brebis que j’ai surnommée ADRA. Aujourd’hui, j’ai au moins 4 têtes de brebis à partir de la première ».

Dans ses efforts de renforcement des capacités notamment en faveur des femmes, le PNUD en partenariat avec 3AE, a mis un accent particulier sur le développement du leadership féminin et le mentorat au profit de 20 femmes entrepreneurs pour acquérir des compétences en CREE et en GERME suivant la méthodologie du BIT.

Au cours de ce cycle de programmation 2007-2011, l’Association professionnelle des Institutions de micro finance (APIMG), structure faîtière des IMF, a vu successivement ses capacités renforcées par l’octroi d’équipement, de subventions trimestrielles pour la prise en charge de l’expertise technique et l’organisation d’un voyage d’études au Benin en vue d’échanges d’expérience, la formation de 25 membres des IMF et l’organisation de trois (3) ateliers annuels de présentation des résultats des IMF de la Guinée. Le PNUD a aussi financé des initiatives majeures comme l’organisation d’un forum national sur la micro finance en Guinée.

Par ailleurs, il est important de souligner le cofinancement de l’évaluation (notation) par Planet Rating de 2 IMF agréés (CPECG Yètè-Mali, et FINADEV) sur 5 prévues en partenariat avec ADA Luxembourg et l’appui à la cellule de micro-finance de la BCRG à travers la mise à disposition d’un équipement informatique et pour l’élaboration des TDRs et le lancement du processus de formulation de la Stratégie nationale de micro-finance en relation avec le FENU et l’APIMG. Il est important que des moyens soient dégagés et qu’un travail régulier soit abattu pour l’élaboration de cette stratégie.

**Tableau récapitulatif pour l’atteinte de l’effet 2 PP**

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| Effet programme pays 2 : Les capacités productives et les revenus sont augmentés notamment pour les populations rurales,  les femmes et les jeunes dans les régions pauvres ou sinistrées de concentration du SNU | | | | |
| Indicateurs d’effet PP | Baseline (base de référence) | Cible 2011 | Statut 2010 | % de réalisation |
| - Ratio Revenu net moyen des femmes  par rapport aux hommes  -Taux de chômage urbain des jeunes  de 15-25 ans par sexe  -Nombre de producteurs ruraux par sexe encadrés et bénéficiant de crédits | 48% (2002/2004)  25,6% à Conakry pour les  jeunes de 20-29 ans (PNJ 2000)  Faible | 60%  Moins de 15% à Conakry  Plus de 15 000 par an | Nd  Nd  20 104 | Plus de 100% |
| Narratif sur l’analyse des progrès: La bonne gestion des fonds distribués au titre du micro crédit et l’utilisation correcte des  équipements et autres matériels agricoles ont produit des résultats à caractère à la fois économique et social qui ont contribué  à changer « quelque chose » dans la vie des bénéficiaires, principalement les femmes, en termes d’amélioration des  rendements de leurs activités, d’accès à certains services sociaux de base (couverture sanitaire, prise en charge de la scolarité  des enfants, autosuffisance alimentaire). Il est à noter, par ailleurs, une progression dans l’autonomisation des femmes qui se libèrent  de plus en plus de tâches pénibles notamment dans les mines d’or.  Dépenses effectives : 6 244 147 USD. | | | | |

**3.3.4. Durabilité de l’effet et des résultats atteints**

La durabilité des résultats de cet Effet programme pays 2  ne peut être assurée qu’aux prix du développement du système des microcrédits tels que « YETE MALI, RAFOC, CAFODEC, » d’une part, et le renforcement des organes des jeunes à prendre leur destin en main. Pour cela, les zones de concentration des activités du SNU doivent être couvertes par les institutions des microcrédits et de jeunesse.Il convient également de maintenir la synergie développée par le PNUD et les autres partenaires dans la mobilisation et la mise à disposition de façon régulière des ressources nécessaires pour réaliser les actions de lutte contre la pauvreté. La capacité des partenaires de terrain et des bénéficiaires à fructifier les crédits en mettant en place des mécanismes qui permettent leur renouvellement ainsi que celle des bénéficiaires à créer d’autres activités génératrices de revenus à partir des crédits qui leur sont alloués sont des facteurs de durabilité. Le maintien en état de fonctionnement des plateformes multifonctionnelles participe des efforts pour la pérennisation des effets.

**3.2.5. Prise en compte de la dimension genre**

A ce niveau de cette étude-évaluation des effets du CPAP 2007-2011, il est aisé d’établir que dans toutes les interventions du PNUD, un accent particulier est porté à la question du genre. Rejoignant ainsi les préoccupations du DSRP qui lui consacre une analyse approfondie, on voit bien que le PNUD, à travers tous ses projets et programmes, accorde des appuis substantiels à la promotion du genre. L’objectif visé, rappelons-le, est de permettre aux femmes d’accéder à l’emploi et au revenu pour améliorer leurs conditions d’existence et se sortir ainsi de leur état de pauvreté. Cette contribution financière est particulièrement visible dans le domaine des micros crédits alloués aux femmes dans la Préfecture de Siguiri et à Conakry et qui sont des outils efficaces d’amélioration de leur bien-être. En effet, sur la période 2008-2010, ce sont au total 6 676 femmes organisées dans des groupements de production à Siguiri et à Conakry qui ont bénéficié de crédits à travers CPECG Yétè Mali et l’ONG RAFOC Guinée tandis que 11 groupements féminins prenaient en charge la gérance de moulins à Siguiri. Au titre du crédit FONIKE, on note que la clientèle féminine (45,22%) a largement dépassé les 30% requis par son manuel de procédure; ce qui montre l’attention particulière prêtée à la clientèle féminine.

En matière de renforcement de capacités techniques et professionnelles, l’appui du PNUD a donné lieu à la formation et à la réinsertion de plus de 500 femmes et filles dans des corps de métiers dans le cadre du programme-conjoint en Guinée Forestière. Dans la même région, 8926 femmes ont été outillées et équipées en matériels agricoles à travers les Unions de producteurs. Le Programme plate forme multifonctionnelle assurait, de son côté, la formation en gestion, exploitation et suivi pour 50 Comités féminins de gestion. On retiendra également la formation en CREE et GERME de 20 femmes entrepreneurs comme une initiative de promotion du genre.

Ces quelques exemples, parmi tant d’autres, illustrent parfaitement l’engagement du PNUD et des autres Agences du SNU en faveur de la promotion du genre. L’option n’est pas une simple vue de l’esprit ; mais bien la manifestation de la conviction que la femme doit être au cœur de la lutte pour le développement et contre la pauvreté. Pour cela, il est essentiel qu’elle soit placée dans des conditions qui lui permettent d’assumer pleinement ses responsabilités de porteuse de développement.

**IV. Efficacité et efficience dans la gestion des projets de la composante « OMD et réduction de la pauvreté » du programme de pays**

**4.1. Ressources financières mobilisées et dépensées et effectivité de l’application du NEX/HACT**

|  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Année** | **Dépenses effectuées par Effet** | | | **Total du Budget et dépenses non décomposés par Effet** | | | |
| **Effet PP1** | **Effet PP2** | **Total** | **Alloué**  **(A)** | **Mobilisé**  **(B)** | **Dépensé**  **(C)** | **Mobilisé – Alloué**  **(B-A)** |
| **2010** | 300 162 | 2 681 610 | **2 981 772** | 1 000 000 | 3 731 000 | 3 361 000 | 2 731 000 |
| **2009** | 458 665 | 1 415 690 | **1 874 355** | 1 100 000 | 2 790 000 | 2 384 000 | 1 690 000 |
| **2008** | 485 402 | 1 394 858 | **1 880 260** | 1 300 000 | 2 923 000 | 2 589 000 | 1 623 000 |
| **2007** | 1 076 327 | 751 989 | **1 828 316** | 1 300 000 | 2 006 000 | 1 828 000 | 706 000 |
| ***Total*** | **2 320 556** | **6 244 147** | **8 564 703** | **4 700 000** | **11 450 000** | **10 162 000** | **6 750 000** |

Avant tout, rappelons que les informations financières dont on dispose (consignées dans le tableau ci-dessus) sont difficiles à analyser pour plusieurs raisons. Premièrement, elles ne comportent ni l’allocation budgétaire ni la mobilisation budgétaire par Effet Programme Pays, ce qui est de nature à compliquer l’analyse sur le taux d’exécution financière par Effet. Deuxièmement, la somme des dépenses effectives des deux Effets Programmes Pays est différente du montant total effectivement dépensé par le PNUD, ce qui laisse penser que les dépenses du PNUD pourraient concerner d’autres Effets Programmes Pays que les deux qui font l’objet de cette évaluation.

Face à ces difficultés, nous procéderons à deux types d’analyses séparées. Dans un premier temps, nous analyserons l’exécution financière globale sans faire allusion aux Effets Programmes Pays (la partie fond jaune du tableau) et dans un second temps, nos analyses porterons sur les dépenses par Effets Programmes Pays (la partie fond vert du tableau)

1. **Taux d’exécution**

Tableau : exécution financière du projet

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Année** | **importance des ressources mobilisées par rapport aux prévisions initiales du CPAP : B/A;** | **Taux d'exécution par rapport aux fonds mobilisé: C/B** | **Taux d’exécution budgétaire par rapport aux prévisions du CPAP:C/A** |
|
| **2010** | 3,73 | 0,90 | 3,36 |
| **2009** | 2,54 | 0,85 | 2,17 |
| **2008** | 2,25 | 0,89 | 1,99 |
| **2007** | 1,54 | 0,91 | 1,41 |
| ***Total*** | **2,44** | **0,89** | **2,16** |

De l’analyse de la capacité de mobilisation des fonds par rapport à la prévision (B/A), du taux d’exécution par rapport aux fonds mobilisés (C/B) et du taux d’exécution des dépenses réalisées par rapport aux prévisions initiales (C/A), plusieurs constats être dégagés.

**Premièrement**, le tableau ci-dessus donnant exécution financière, indique que les ressources mobilisées par rapport aux prévisions initiales sont largement supérieures aux prévisions : pour un dollars américain prévu sur la période 2007-2010, le PNUD a pu mobiliser pour la réalisation des activités 2,44 USD. Le pic a été atteint en 2010 où pour chaque dollar prévu 3,73 USD ont été mobilisés. Ainsi, sur la période 2007-2010, pour un montant prévisionnel de 4 700 000 USD, le PNUD a mobilisé 11 450 000 USD, soit  ″**une plus value**″ **de 6 750 000 USD**.

Cette situation peut avoir plusieurs explications dont entre autres :

* La capacité de mobilisation des fonds par le PNUD pour le financement de ses programmes/projets suite, probablement, à l’arrêt brutal des financements extérieurs de plusieurs bailleurs de fonds après à la prise de pouvoir par les militaires en décembre 2008 ;
* La sous estimation des coûts des activités ;
* L’augmentation des coûts unitaires de certains biens et services utilisés dans l’exécution des programmes/projets PNUD ;
* La prise en charge d’autres activités non prévues dans la planification initiale pendant la mise en œuvre du programme.

**Deuxièmement**, le taux d’exécution (89%) des fonds mobilisés semble être significatif sur la période 2007-2010, même s’il a légèrement baissé d’un point sur la même période, en passant de 91% en 2007 à 90% en 2010. Il est à observer que le taux d’exécution le plus faible (85%) a été enregistré en 2009. En somme, des efforts importants doivent être fournis pour améliorer la capacité d’absorption des programmes/projet, si l’on veut s’assurer de l’atteinte de résultats escomptés (sans dépenses pas d’activité donc pas de résultats). En effet, pour un montant total de 11 450 000 USD mobilisés sur la période 2007-2010, les dépenses du PNUD n’ont été que de **10 162 000 USD, soit un reste non dépensé de 1 288 000 USD.**

Toutefois, sur la base du budget initial prévisionnel, les dépenses effectivement réalisées sont largement au-dessus des prévisions avec un taux d’exécution de 216%.

1. **Dépenses par Effet Programme Pays**

L’analyse de l’évolution annuelle des dépenses montre une augmentation régulière. En effet, pour un montant total de **8 564 703 USD** dépensés, pour la réalisation des deux Effets programme pays, sur la période de 2007-2010, 22% de ces dépenses ont été réalisés en 2007 contre 35% en 2010. Le faible taux d’exécution observé en 2007 est du au fait que les activités n’ont effectivement commencé qu’au cours du 4ème trimestre. En outre, la progression des activités sur le terrain, consécutif à la forte mobilisation des fonds par le PNUD expliquerait la réalisation de 2010.

Toutefois, si tous les deux Effets programme pays ont connu une évolution positive de leur dépense, il est à noter que la part de l’Effet programme pays 1 a constamment baissé dans les dépenses, en passant de 59% en 2007 à 10% en 2010 (voir le graphique ci-dessous).

**Graphique : Evolution annuelle des dépenses par Effet.**

**4.2. Coopération et partenariat dans l’atteinte des résultats**

Après avoir fait le point sur les principaux résultats obtenus au titre des différents produits, on se rend compte de la pertinence du choix du PNUD de développer des partenariats, qui ont été un facteur de réussite de la mise en œuvre des projets et programmes. On peut affirmer que les résultats affichés sont le fruit de ce partenariat efficace, coordonné où chaque partenaire (bailleurs de fonds, Agences du SNU, ONGs et communautés de base) a apporté son savoir et son savoir-faire à la lutte contre la pauvreté et pour la promotion de l’emploi pour les jeunes et les femmes.

Les Institutions de micro finance comme RAFOC, CPECG Yétè Mali, CAFODEG, ont montré beaucoup de compétence dans l’accompagnement des groupements à Siguiri, Conakry et N’Zérékoré, dans la gestion des fonds de crédit revolving Foniké qui a facilité l’accès des jeunes promoteurs au crédit formel et à l’encadrement dans maintes localités rurales et urbaines du pays. 3AE s’est fortement impliqué dans le développement du leadership féminin et le mentorat ainsi que dans l’initiation des jeunes à l’approche CREE et GERME.

Le partenariat avec le Royaume d’Espagne dans le cadre du programme régional YERP a renforcé les capacités d’intervention du PNUD dans le Programme national sur l’emploi des jeunes en finançant plusieurs initiatives pilotes (PNVJ, VCA, programme Foniké).

La mise en œuvre du Projet VCA a été possible grâce à un financement du PAM avec l’assistance technique de l’OIC sous la supervision du FONIJ pour son exécution. On sait que cela a permis de placer 1000 jeunes des quartiers pauvres de Conakry dans des ateliers auprès de maîtres-artisans.

Dans le cadre de l’appui à la mise en œuvre de l’Initiative Volontariat -Jeunesse du PEJ-Guinée, l’ONG MOJAC a bénéficié d’un appui financier du PNUD qui lui a facilité la conduite de diverses actions de sensibilisation, d’information et de formation des populations dans la Commune de Ratoma. Le Forum des jeunes de Guinée (FOJEG) à travers l’organisation de la 3ème édition du SADE a pu ouvrir de postes de stages à plus de 300 jeunes dans plusieurs Sociétés de la place. La collaboration avec l’AGETIPE permet la promotion de l’approche HIMO en faveur de la main d’œuvre jeune. Quant à l’ONG AMMES Guinée, elle s’illustre dans l’encadrement et la formation des jeunes filles monoparentales de la Commune de Matoto aux techniques de teinture moderne sur financement PNUD

L’appui au CNOSCG a permis la finalisation du document sur l’enquête internationale CIVICUS et l’élaboration du premier rapport alternatif économique et social de la société civile. Planet Rating a cofinancé l’évaluation (notation) de 2 IMF agréés CPECG Yètè-Mali et FINADEV en partenariat avec ADA Luxembourg.

Enfin, il convient de noter que toutes les activités du programme pauvreté sont exécutées par les acteurs nationaux (Directions nationales, ONG et Services techniques des Départements ministériels), confortant ainsi l’idée que le NEX (Exécution Nationale) est la norme et la principale modalité d’exécution privilégiée par le PNUD.

En faisant ressortir l’apport du partenariat dans la réussite des actions du PNUD en termes de résultats et ce, à travers ses différents projets et programmes qui visent à accroitre les chances d’une meilleure vie aux groupes vulnérables, en particulier, les jeunes et les femmes, notre intention est de recommander fortement au PNUD, de poursuivre le partenariat déjà établi, au besoin, par un renforcement des capacités des partenaires nationaux (ONG, Institutions de micro finance etc.).

**4.3. Leçons apprises et enseignements tirés**

Au nombre des nombreux leçons apprises et enseignements tirés de la mise en œuvre des projets et programmes du domaine « OMD et pauvreté », on peut retenir :

* La mise en œuvre correcte et efficace des programmes et projets est fortement tributaire de l’environnement politique et institutionnel et de la qualité du cadre macroéconomique ;
* La faiblesse des ressources humaines et matérielles du SP/SRP ne lui permet pas d’assumer sa mission de suivi de la mise en œuvre de la SRP ;
* Les initiatives pilotes de promotion de l’emploi des jeunes ont donné la preuve de leur efficacité, la création du Fonds national pour l’Emploi des Jeunes et le recrutement de dizaines de milliers de jeunes dans la Fonction Publique constituant des pas importants dans la lutte contre la pauvreté et la vulnérabilité ;
* l’atteinte des OMD et la réduction de la pauvreté sont des défis importants et contraignants dont la réalisation n’est possible que dans un partenariat efficace pour le développement, qui se fonde sur la recherche des synergies et des complémentarités ;
* la faiblesse des capacités des partenaires locaux et des services techniques à planifier et à mettre en œuvre dans les délais les activités ainsi que les retards enregistrés dans la justification des dépenses entravent l’efficacité de la mise en œuvre et l’internalisation sur le terrain ;
* le niveau de réalisation des projets et programmes est fortement influencé par les difficultés de mobilisation et de mise à disposition dans les délais des fonds de contrepartie du Gouvernement ;
* le développement d’un partenariat entre les projets et programmes avec les ONG spécialisées pour la promotion des plateformes multifonctionnelles et du microcrédit sont essentiels et contribuent de manière efficace à la lutte contre la pauvreté rurale et féminine;
* l’appropriation nationale des projets et programmes de développement permet une utilisation efficace des produits obtenus, et cette option est la condition indispensable pour la réalisation des effets de programmes pays qui favorisent à travers leur forte contribution à l’atteinte de l’effet l’UNDAF ;
* le processus d’élaboration et de mise en œuvre basés sur le partenariat novateur entre les Agences du SNU, l’Etat et les acteurs locaux pour la régionalisation des OMD en Guinée Forestière, est une expérience qui conduit vers la réalisation des OMD et mérite d’être répliquée après capitalisation dans d’autres régions;
* Les arrangements institutionnels et la démarche partenariale : l’ancrage des programmes et projets au niveau des directions nationales pérennes constitue un atout majeur vers la pérennité des interventions ;
* La mise en œuvre de programmes communs en zone de concentration du SNU est une best practise.

**V. Conclusions et recommandations**

Au terme de cette étude-évaluation, la principale conclusion qu’on peut tirer est, qu’en dépit du contexte difficile de mise en œuvre du CPAP 2007-2011, les interventions du PNUD conjuguées à celles des autres Agences du SNU ont donné des résultats probants ainsi que le témoignent les bénéficiaires même si, par ailleurs, les effets escomptés ne sont pas encore totalement atteints. Pour autant, le PNUD doit poursuivre son action en faveur du développement de la Guinée et de la lutte contre la pauvreté conformément à ses engagements dans le cadre de la Déclaration du Millénaire.

Au titre des recommandations générales, il est souhaitable de poursuivre le renforcement des actions en faveur de la prévention des conflits et de la consolidation de la paix vu la déchirure du tissu social observée depuis les tensions sociales qui ont éclaté en janvier et février 2007 et qui se sont aggravées lors de la campagne pour l’élection présidentielle. Dans la même logique, les interventions visant à amoindrir les chocs créés par cette grave crise devront être poursuivies.

Les initiatives conjointes de développement, à l’image du Programme conjoint Guinée Forestière doivent être multipliées comme avantages comparatifs.

Il est recommandé, par ailleurs, de travailler à la fonctionnalité des structures de suivi /évaluation de l’UNDAF ‘UCC, Comité de suivi/évaluation de l’UNDAF, Comités d’effets et des Groupes thématiques.

Les recommandations particulières pour le SNU sont les suivantes : i) procéder à la révision des effets et produits UNDAF dans chaque Agence. Il s’agit de recentrer les activités sur les effets et des produits moins nombreux et plus précis mais ayant un impact direct sur l’amélioration de la qualité de vie des populations ; ii) améliorer l’appropriation de l’UNDAF par la partie gouvernementale

**5.1. Pertinence du maintien des effets et produits du programme pays et ajustements nécessaires**

Le rapport d’avancement standard réalisé en 2008 sur l’effet UNDAF 1 de même que la revue à mi parcours du CPAP 2007 2011 dans le domaine de réalisation des OMD et lutte contre la pauvreté, effectuée en juillet 2010 concluent tous que les effets UNDAF et programmes de pays sont pertinents par rapport aux priorités nationales définies dans le DSRP 2007-2010. La présente étude-évaluation fait siennes ces conclusions.

Cependant, l’UNDAF ayant été finalisé après la signature des CPAP respectives des Agences, la matrice des résultats de l’UNDAF n’est pas toujours en cohérence avec les CPAP de certaines Agences. Quelques chevauchements sont également notés entre groupes Croissance et Gouvernance en ce qui concerne l’appui au système statistique et de planification. D’où la nécessité d’ajustements par endroits pour rendre aisé le reporting et le suivi des performances.

**5.2. Changements touchant aux hypothèses générales de planification, aux risques et aux possibilités émergentes**

La présente évaluation reconduit, également, l’appréciation des deux rapports cités plus haut, à savoir qu’il n’y a pas de changements notoires dans les hypothèses générales de planification, les risques et les possibilités émergentes même si l’instabilité institutionnelle prononcée ces dernières années et l’absence de vision claire n’ont pas favorisé une meilleure appropriation de l’UNDAF par les Départements techniques et la responsabilisation de chacun sur les effets spécifiques et les produits programmes pays.

**5.3. Perspectives pour le nouveau cycle de programmation**

* Poursuite de l’appui au SP/SRP en vue de lui permettre de continuer à assurer avec l’efficacité requise, son rôle dans la révision des politiques sectorielles sociales et économiques, le suivi/évaluation de la mise en œuvre de la SRP et l’impulsion de la croissance économique ;
* Poursuite de la mise en œuvre des composantes opérationnelles du Programme national d’appui à l’emploi des jeunes en Guinée (PEJ-Guinée) ;
* Renforcement du partenariat avec les IMF et ONGs pour plus d’appui direct aux populations pauvres en matière d’accès aux microcrédits dans les zones rurales et urbaines du pays.

**VI. Annexes**

**Evaluation des progrès réalisés dans l’atteinte des produits programme pays**

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Produit 1 de Programme Pays 1 : Les politiques sectorielles dans les domaines de la protection sociale, du genre,**  **de l’industrie, du développement rural et des mines revues et en accord avec le DSRP révisé et les OMD** | | | | |
| **Indicateurs de produit** | *Baseline (situation de référence)* | *Cible* | *Statut 2010* | *% de réalisation (éventuellement)* |
| - Nombre de politiques sectorielles revues et alignées sur les OMD | 0 | Au moins 5 dont 3 en 2007/08 et 2 en 2008/09 au plus tard | Six (6) politiques sectorielles ont été élaborées dont 4 validées et 2 en attente de validation. avec la contribution du PNUD et d’autres partenaires au développement | 75% |
| **Narratif sur l’analyse des progrès**: La contribution du SNU et d’autres partenaires au développement doit se poursuivre. Il est fort possible que ce produit soit entièrement réalisé à l’échéance 2011. | | | | |

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Produit 2 de Programme Pays 1: Le DSRP est révisé et bâti autour des OMD avec une large participation des**  **populations bénéficiaires** | | | | |
| **Indicateurs de produit** | *Baseline (situation de référence)* | *Cible 2011* | *Statut 2010* | *% de réalisation (éventuellement)* |
| - DSRP2 élaboré et validé avec une large participation des populations bénéficiaires ; cible : | DSRP I  et rapport d’évaluation de sa mise en œuvre disponible  Rapports des ateliers régionaux | DSRP II basé sur les OMD élaboré et mis en œuvre  Document approuvé en Conseil des Ministres | DSRP II élaboré et validé depuis 2007 et adopté comme document officiel (consultant principal pris en charge par le PNUD)  Rapports d’étape de mise en œuvre du DSRP2 disponibles | Plus de 100% |
| **Narratif sur l’analyse des progrès**: Produit PP complètement réalisé et prend en compte les résultats de nombreux travaux facilités par le PNUD notamment l’affinement des Stratégies régionales de réduction de la pauvreté, l’évaluation des besoins pour l’atteinte des OMD, les rapports de mise en œuvre de la SRP | | | | |

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Produit 3 de Programme Pays 1: La société civile est mieux organisée et dotée de ressources humaines et financières pour**  **Influencer la prise en compte des préoccupations des pauvres et groupes vulnérables dans les politiques et**  **programmes de développement notamment dans les principaux secteurs porteurs de croissance** | | | | |
| **Indicateurs de produit** | *Baseline (situation de référence)* | *Cible* | *Statut 2010* | *% de réalisation (éventuellement)* |
| - Nombre de contre rapports annuels de la société civile  - Nombre de membres des OSC formés en suivi-évaluation des programmes et à l’intégration du genre | 0 | Au moins 1 rapport/an  100 dont 20 en 2007 | Premier rapport alternatif économique et social de la société civile élaboré et validé  70 membres des OSC formés | 100%  75% |
| **Narratif sur l’analyse des progrès**: Le PNUD apporte une contribution déterminante à la réalisation de ce produit en dépit des lenteurs observés au sein du CNOSCG qui a la charge d’élaborer les contre rapports. Le travail de suivi du PNUD et la diligence à mettre à disposition les ressources nécessaires a permis la finalisation de l’étude internationale CIVICUS qui offre des informations favorisant une meilleure connaissance de la structure, de l’environnement, des valeurs et de l’impact de la société civile  a pour but de lui permettre d’exercer une influence sur la prise en compte des préoccupations des pauvres et groupes vulnérables dans les politiques et programmes de développement. | | | | |

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Produit 4 de Programme Pays 1: Le plaidoyer pour la prise en compte du DHD dans les politiques et stratégies de**  **développement est assuré, notamment à travers l’élaboration de Rapports Nationaux sur le Développement Humain**  **(RNDH)** | | | | |
| **Indicateurs de produit** | *Baseline (situation de référence)* | *Cible* | *Statut 2010* | *% de réalisation (éventuellement)* |
| - Un RNDH élaboré et validé tous les deux ans avec comme thème central la lutte contre la pauvreté et le DHD et lancement du RMD assuré chaque année | 0 | Au moins 1 rapport tous les 2 ans | RNDH 2007 consacré à l’énergie et à l’eau en cours de dissémination.  RNDH sur la cohésion sociale en cours de finalisation. | 85% |
| **Narratif sur l’analyse des progrès**: La publication de ces différents rapports, est une contribution significative au plaidoyer sur le thème « pauvreté et OMD » et permet la réalisation complète de ce produit. | | | | |

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Produit 5 de Programme Pays 1: Le système de suivi évaluation de la SRP est opérationnel au niveau central et régional**  **et les données sur la pauvreté sont régulièrement actualisées** | | | | |
| **Indicateurs de produit** | *Baseline (situation de référence)* | *Cible 2011* | *Statut 2010* | *% de réalisation (éventuellement)* |
| - Nombre d’antennes régionales du groupe de suivi-évaluation de la pauvreté opérationnelles  - Schéma directeur de la statistique élaboré  Nombre d’enquêtes sur la pauvreté élaborées  - Rapport national de suivi des OMD élaboré et promotion assurée | 0  QUIBB 2002/03  Rapports 2002 et 2005 | 4 CTRSE opérationnelles  QUIBB institutionnalisé  4ème Rapport sur les OMD disponible | 7 CTRSE équipées et opérationnelles  QUIBB 2007 disponible  3ème Rapport élaboré, validé et disséminé | Plus de 100% |
| **Narratif sur l’analyse des progrès**: Produit réalisé. De ce fait, il offre au SP/SRP des outils pour un meilleur suivi de la stratégie de réduction de la pauvreté et l’évaluation des besoins pour l’atteinte des OMD à l’horizon 2015 | | | | |

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Produit 6 de Programme Pays 1: Les informations sur l’emploi régulièrement collectées et diffusées, notamment sur le**  **chômage et l’emploi des jeunes.** | | | | |
| **Indicateurs de produit** | *Baseline (situation de référence)* | *Cible 2011* | *Statut 2010* | *% de réalisation (éventuellement)* |
| - Rapport national disponible au moins tous les deux ans sur les perspectives d’emplois et l’évolution du chômage des jeunes de 15 à 25 (37) ans |  | Deux rapports disponibles | 1 rapport disponible | 100% |
| **Narratif sur l’analyse des progrès**: Avec la publication des résultats de l’ELEP 2007 des données sur le chômage et l’emploi jeunes ont été rendues disponibles selon le sexe, la région (naturelle ou administrative) mais également sur le niveau de vie des populations. Ces données devraient être actualisées avec un nouveau QUIBB qui, malheureusement n’a pu être réalisé. | | | | |

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Produit 7 de Programme Pays 1: Une expérience pilote de régionalisation des OMD est conduite dans la région**  **de la Guinée Forestière à travers l’émergence de « Villages du Millénaire »** | | | | |
| **Indicateurs de produit** | *Baseline (situation de référence)* | *Cible 2011* | *Statut 2010* | *% de réalisation (éventuellement)* |
| - **Une expérience pilote de régionalisation des OMD est conduite** | 0 | **Une expérience pilote de régionalisation des OMD est conduite** | Le PC/GF est opérationnel | 100% |
| **Narratif sur l’analyse des progrès**: Le Programme conjoint pour la relance des dynamiques locales de développement économique et social en Guinée Forestière’’ (PC-GF) consacre cette expérience de régionalisation des OMD en ce qu’il touche à la sécurité alimentaire, la riposte à l’épidémie du VIH/SIDA, l’amélioration de la gouvernance locale, et de la gestion des services sociaux de base. | | | | |

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Produit 8 de Programme Pays 1: Le document de prospective « Guinée-Vision 2035 » est disponible et prend en**  **compte la perspective des OMD à l’horizon 2015** | | | | |
| **Indicateurs de produit** | *Baseline (situation de référence)* | *Cible 2011* | *Statut 2010* | *% de réalisation (éventuellement)* |
| - Le rapport de l’étude est disponible | « Guinée-Vision 2010» | Le rapport de l’étude est disponible | TDRs étude disponibles et voyage d’étude réalisé | 30% |
| **Narratif sur l’analyse des progrès**: Une forte volonté politique devrait s’exprimer notamment en prévoyant dans le budget national 2011 les ressources indispensables à la réalisation de l’étude. | | | | |

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Produit 1 de Programme Pays 2: Le Plan d’action de la Politique nationale de promotion de l’emploi mis en œuvre**  **pour le développement des compétences techniques et la création davantage d’opportunités d’emplois et de**  **revenus, notamment pour les jeunes et les femmes en milieu rural et urbain**  **.** | | | | |
| **Indicateurs de produit** | *Baseline (situation de référence)* | *Cible 2011* | *Statut 2010* | *% de réalisation (éventuellement)* |
| - Programme emplois jeunes conçu et mis en œuvre  - Programme pilote de promotion de l’emploi local décentralisé dans 4 CRD pilotes d’intervention du PDLG  -Projet d’appui à l’entreprenariat féminin |  | Programme emploi jeunes disponible et mis en œuvre  promotion de l’emploi local assurée dans 4 CRD pilotes d’intervention du PDLG | Le Programme emploi jeunes effectivement disponible et mis en œuvre | 100% |
| **Narratif sur l’analyse des progrès**: Progrès tangibles vers la réalisation de ce produit. Le plaidoyer du PNUD, dans le cadre de la mise en œuvre du programme emploi jeune a permis la création du Fonds national d’insertion des jeunes (FONIJ), la mobilisation du fonds espagnol et le recrutement de plus de 20 000 jeunes diplômés au cours des 3 dernières années dans la Fonction Publique. | | | | |

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Produit 2 de Programme Pays 2: Le programme de plateforme multifonctionnelle opérationnel comme outil de lutte**  **contre la pauvreté féminine et source d’énergie décentralisée pour les communautés rurales** | | | | |
| **Indicateurs de produit** | *Baseline (situation de référence)* | *Cible 2011* | *Statut 2010* | *% de réalisation (éventuellement)* |
| Existence de PFM opérationnelles |  | 50 PTF sont réalisées | 50 PTF réalisées | 100% |
| **Narratif sur l’analyse des progrès**: On compte désormais des PTF dans presque toutes les régions du pays et plus essentiellement en Haute Guinée et en Basse Guinée. Il est à retenir qu’elles sont un important outil de transfert des capacités et de lutte contre la pauvreté notamment la pauvreté féminine. Avec les recettes générées de leur exploitation, les femmes ont développé des activités génératrices de revenus (AGR) telles que le commerce des produits locaux, le maraichage et la culture de l’arachide grâce aux crédits internes accordés aux membres des groupements. | | | | |

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Produit 3 de Programme Pays 2: Le programme conjoint DDR élaboré et mis en œuvre en Guinée Forestière** | | | | |
| **Indicateurs de produit** | *Baseline (situation de référence)* | *Cible 2011* | *Statut 2010* | *% de réalisation (éventuellement)* |
| **Le programme conjoint DDR élaboré et mis en œuvre** | 0 | **Le programme conjoint DDR est élaboré et effectivement mis en œuvre** | **Le programme conjoint DDR est élaboré et mis en œuvre** | 100% |
| **Narratif sur l’analyse des progrès**: La pertinence de ce produit est avérée. Il a permis, en effet, à l2.290 réfugiés de mener  des activités agricoles génératrices de revenus dans le cadre de leur intégration locale et la formation et la réinsertion de  300 ex-volontaires (200 à Macenta, 100 à Gueckédou). 500 femmes et filles en situation difficile ont vu leurs capacités renforcées,  ce qui a permis leur réinsertion dans des métiers. | | | | |

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Produit 4 de Programme Pays 2:**La stratégie nationale de micro finance élaborée et mise en œuvre | | | | |
| **Indicateurs de produit** | *Baseline (situation de référence)* | *Cible 2011* | *Statut 2010* | *% de réalisation (éventuellement)* |
| - Document national de stratégie de micro finance conçu et validé  - Capacités d’intervention d’au moins 5 IMF  Renforcées  - Nombre de personnes encadrées et / ou bénéficiant de crédit et / ou formation qualifiante en milieu rural notamment (cible 15000)  - Au moins 70% des bénéficiaires de microcrédits PNUD sont des femmes | 0  0 | Document de stratégie micro finance disponible et mis en œuvre  Capacités de 5 IMF sont renforcées  15 000 | Non encore élaborée. Seuls TDRs sont disponibles et un forum national sur la micro finance organisé  Capacités de 9 IMF et de l’APIMG renforcées  20104 | 40%  Plus de 100%  Plus de 100%  Plus de 100% |
| **Narratif sur l’analyse des progrès**: L’élaboration d’une stratégie nationale de la micro finance relevait au départ de la BCRG. Mais avec la création d’un Ministère chargé entre autres, de la micro finance l’ancrage institutionnel a changé. Il est à craindre que ce changement ait été à la base des retards enregistrés, à ce jour, dans l’élaboration de cette politique de micro finance, la préférence ayant été accordée au Forum national. | | | | |

## Annexes 4 : Liste des documents et rapports exploités s

|  |  |
| --- | --- |
| Appui à la Lutte contre la Pauvreté et à la Gestion stratégique du Développement pour l’atteinte des OMD (ALP/GDO) | Plan de travail Annuel (AWP) 2008 |
| Appui à la Lutte contre la Pauvreté et à la Gestion stratégique du Développement pour l’atteinte des OMD (ALP/GDO) | Rapport d’avancement et d’évaluation Interne du Projet pour la période de Janvier à Novembre 2008 |
| Appui à la Lutte contre la Pauvreté et à la Gestion stratégique du Développement pour l’atteinte des OMD (ALP/GDO) | Rapport Annuel 2007 sur l’état d’avancement du projet (SPR) |
| Appui à la Lutte contre la Pauvreté et à la Gestion stratégique du Développement pour l’atteinte des OMD (ALP/GDO) | Procès-verbal de la première Réunion du Comité de Pilotage juin 2008 |
| Appui à la Lutte contre la Pauvreté et à la Gestion stratégique du Développement pour l’atteinte des OMD (ALP/GDO) | Procès-verbal de la Deuxième Réunion du Comité de Pilotage décembre 2008 |
| Appui à la Lutte contre la Pauvreté et à la Gestion stratégique du Développement pour l’atteinte des OMD (ALP/GDO) | Plan de travail Annuel (AWP) 2009 |
| Projet Plateforme Multifonctionnelles pour la lutte contre la pauvreté (PTFM-Guinée) | Rapport final sur l’état des lieux des plateformes de l’expérience pilote |
| l’Unité de Coordination Nationale du Projet Plateforme Multifonctionnelles pour la lutte contre la pauvreté (PTFM-Guinée) | Rapport annuel d’activités 2007 |
| l’Unité de Coordination Nationale du Projet Plateforme Multifonctionnelles pour la lutte contre la pauvreté (PTFM-Guinée) | Rapport annuel d’activités 2008 |
| Projet Plateforme Multifonctionnelles pour la lutte contre la pauvreté (PTFM-Guinée) | Rapport annuel d’activités 2009 |
| Projet Plateforme Multifonctionnelles pour la lutte contre la pauvreté (PTFM-Guinée) | Rapport de relance des anciennes plateformes |
| Projet Plateforme Multifonctionnelles pour la lutte contre la pauvreté (PTFM-Guinée) | Plan de Travail Annuel 2007, 2008 et 2009 |
| Secrétariat Permanent chargé de la Stratégie de Réduction de la Pauvreté (SP/SRP) (Ministère de l’Economie et des Finances | Document de Stratégie de Réduction de la Pauvreté (DSRP2) |
| Secrétariat Permanent chargé de la Stratégie de Réduction de la Pauvreté (SP/SRP) (Ministère de l’Economie et des Finances | Rapport de mise en œuvre de la SRP pour l’année 2007 |
| Système des Nations Unis (PUND Guinée) | Synthèse rapport standard d’avancement Croissance et renforcement des capacités productives |
| Système des Nations Unis (PUND Guinée) | Revue annuelle 2008 de l’UNDAF 2007-2011 : Rapport d’avancement standard (SPR) du groupe » Croissance et renforcement des capacités productives |
| Système des Nations Unis (PUND Guinée) | Matrice de résultats du Plan-cadre des Nations Unis pour l’Aide au Développement 2007-2011 |
| Programme Conjoint Guinée Forestière (PC-GF) | Rapport annuel d’activités 2008 et 2009 |
| Programme Conjoint Guinée Forestière (PC-GF) | Atelier du Comité de pilotage du Programme Conjoint |
| Système des Nations Unis (PUND Guinée) | Evaluation des capacités pour l’atteinte des OMD en Guinée |
| Projet d’appui au renforcement des capacités nationales de planification pour l’atteinte des OMD en Guinée | Plan de Travail Annuel (AWP) 2009 |
| Projet d’appui au renforcement des capacités nationales de planification pour l’atteinte des OMD en Guinée | Document de projet |
| Système des Nations Unis (PUND Guinée) | Chiffrage des OMD, cadrage macroéconomique y afférent et capacité à gérer l’aide septembre 2007 |

1. -1,19\*(-2,9%)=3,5% [↑](#footnote-ref-2)
2. Elaboration du DSRP2 en 2007, finalisation de l’UNDAF et du Programme Pays PNUD, obtention du Programme de Facilité pour la Réduction de la Pauvreté et pour la Croissance et élaboration du Programme Pauvreté (ALP-GDO, etc.). [↑](#footnote-ref-3)
3. Le taux d’inoccupation =100-taux d’occupation, le taux d’occupation est la proportion de personnes qui ont exercé une activité économique au cours de la période de référence parmi la population en âge de travailler. [↑](#footnote-ref-4)